



OFFENBACH EDITION KECK  
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Le Roman Comique

Opéra-bouffe en trois actes

Livret de censure

Paris 1861

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES  
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2005 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.  
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock

N° 6086 = 26 9bre 18  
Pour être joué aux Bouffes

Jacques Offenbach

Le Roman comique

Personnages

M. de la Baguenandière Grand Prevot  
M. de la Ragottinière Gentilhomme Périgourdin  
Gaston de Charmelles Comedien sous le nom de Destin  
La Rancune }  
La Ressource } Comediens  
L'Olive }  
Roquebrune  
L'Aubépin Sergent dans les Archers de la Prévoté  
Un aubergiste  
Léonor Pupille de la Baguenandière  
La Caverne Comedienne

Archers. Marmitons. Comediens. Comediennes. Laquais.

La scene vers le milieu du 17 siecle

Le 1<sup>er</sup> acte à Paris

Le 2<sup>e</sup> acte au Mans

Le 3<sup>e</sup> acte pres du Mans au château de la Baguenandière

Acte 1<sup>er</sup>

Une place publique à Paris. A droite, l'hôtel de la Baguenandière au premier, fenêtre avec balcon, à gauche, l'hôtel du soleil d'or devant la porte de l'hotel des ou des archers sont assis, jouant et buvant.

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

La Baguenandière. Ouvriers. Fleuristes. Archers etc.  
Chœur (d'ouvriers travaillant)

Vite dépêchons  
Clouons, déclouons.  
Ne négligeons rien  
On nous paiera bien.

Chœur (de soldats jouant dans le cabaret)

Nous autres gaiment  
Jouons notre argent  
Et du cabaret  
Buvons le clairet !

Chœur (de jeunes filles, apportant des fleurs)

Voyez, voyez, nos bouquets  
Qu'ils sont jolis et coquets  
Nous avons a pleines mains  
Cueilli les fleurs de nos jardins.

La Baguenandière  
Parfait ! Parfait ! C'est ravissant !  
Portez les dans l'appartement

Reprise

Vite dépechons                      Nous autre gaiement  
etc.    etc.

Les ouvriers (à la Baguenandière)

Seigneur tout est pret et bien pret

La Baguenandière (ravi)

Tout est pret !

Les ouvriers

Seigneur tout est fait et bien fait

La Baguenandière

Ah ! mon Dieu que je suis ému  
Le grand jour est enfin venu.  
Je vais marier ma pupille  
Ah ! mon Dieu que je suis ému  
Le grand jour est enfin venu !  
La chose était fort difficile !  
J'ai du pour la charmante enfant  
Trouver un époux surprenant  
C'est un gentilhomme étonnant  
Rempli d'esprit et de talent  
On n'est pas plus noble que lui  
On n'est pas plus riche que lui.  
Et si je me démène ainsi  
C'est que je l'attends aujourd'hui.  
Pour le recevoir dignement  
J'ai fait décorer brillamment  
Et meubler magnifiquement  
Mon plus imense appartement

Ah ! mon Dieu que je suis ému  
Etc.

Chœur

Ah ! mon Dieu que je suis ému  
Etc.

\_\_\_\_\_ Scène 2 \_\_\_\_\_

Les mêmes, L'Exempt

L'aubepin (entrant précipitamment)

Place ! Place ! ... Je cherche ici  
Monsieur de la Baguenandière

La Baguenandière

Eh ! Monsieur l'Exempt me voici

L'Aubepin

Seigneur, c'est une grave affaire

La Baguenandière

Non, non, pas d'affaire aujourd'hui

L'Exempt

Monsieur le Prevot vous allez comprendre ...

La Baguenandière

Non, non, je ne veux rien entendre

Point de tracas et point d'ennui

L'aubepin (montrant un pli)

C'est un ordre du Roi

La Baguenandière

Ah ! Diable alors donnez le moi !

(il lit)

Ordre à tous les gens de police

De se mettre en quête à l'instant

D'arrêter immédiatement

Et de livrer à la justice

Le jeune Gaston de Charmelles.

Reconnu coupable d'avoir

en duel certain soir.

monsieur le Baron des trente six Tourelles.

Cette prise est très importante

Ordre à monsieur le Prévôt

De s'y consacrer aussitôt

Et toute autre affaire cessante

(après la lecture)

Un pareil ordre en ce moment

C'est désolant (bis)

Je perds la tête !

Que d'incidents

Et pour ma fête

Quel contretemps !

C'est vraiment désolant !

C'est renversant.

Etonnant !

Consternant !

Je perds la tête

Etc.

Tous

Il perd la tête

Etc.

La Baguenandière

En toi, Sergent, j'ai confiance

Le Sergent

Je vais partir en diligence !

La Baguenandière

Il faut remplir l'ordre du Roi.

Le Sergent

Comptez sur moi, comptez sur moi !

La Baguenandière

Il ne faut pas perdre de temps

Le sergent

Je vais partir avec mes gens.

La Baguenandière (aux ouvriers)

Et vous autres partez aussi.

Mais à la nuit soyez ici

Pour l'ovation qu'il faut faire

A la noble La Ragottinière !

Chœur

Nous serons tous

Au rendez-vous

La Baguenandière

C'est entendu.

Tous

C'est convenu

La Baguenandière

Je perds la tête

Etc.

Tous

Il perd la tête

Etc.

La Baguenandière

Oui, allez tous ! quelle journée ! Des fêtes ici pour tous mes amis de Paris des fêtes au château de la Baguenandière aux quelles depuis plus d'un mois j'ai convoqué toute la noblesse du Maine et de l'Anjou, et le grand gobelettier lui même le parrain de ma pupille, huit jours de réjouissances ! Ce n'est pas trop pour fêter les trois cents quartiers de la Baguenandière avec les quatre cents cinquante du haut Baron de la Baguenandière Ragotinière oh ! quel rêve et cet ordre du Roi ! vite courons moi même donner des ordres, attachez-vous à moi, attachez vous à mes pas.

(après l'introduction, les ouvriers, les fleuristes et les archers se retirent)

\_\_\_\_\_ Scène 3 \_\_\_\_\_

La Rancune (il paraît à la fenêtre à moitié habillé)

Ah ! ça est-ce que vous n'aurez pas bientôt fini ? Et cet ordre du Roi, ce duel quel contretemps ! vite ! courons former moi même le désordre ... attachez-vous attachez-vous à.

Plus personne ! Plus un mot ! Plus un souffle ! voilà de ces choses qui arrivent constamment dans la vie. On dort. On est réveillé. On se lève, on se met à la fenêtre ! on s'écrie : ah ! ça est-ce que vous n'aurez

pas bientôt fini ? Plus personne ? Plus un mot ! Plus un souffle ! Allons, mettons bravement mon pourpoint groseille des Alpes et commençons gaiement cette nouvelle journée. Il fait beau. (il donne une note perçante) La voix est bonne ! J'ai dormi douze heures. J'ai déjà faim. J'ai déjà soif, tout va bien, tout va bien, tout va bien. ~~Voyons s'il est moyen de prendre sa pature. Et pour plaire au seigneur soignons la créature.~~ Mais que font les camarades ! Quel calme ! quel calme extraordinaire ! (on entend au même instant un effroyable tapage dans lequel des cris aigus poussés par la caverne)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_  
La Rancune, puis La Caverne, Roquebrune, L'Olive.  
 La Caverne (dans l'auberge)  
 A ! mon Dieu ! ah ! mon Dieu ! au secours.  
 La Racune (à sa fenêtre)  
 C'est ça le réveil de la Caverne ! Je reconnais sa voix enchanteresse.  
 La Caverne (toujours dans l'auberge)  
 Qui va là ? ... à l'aide ! sortez ! temeraire ! sortez !  
 Je saurai défendre mon honneur.  
 La Rancune (disparaissant de sa fenêtre)  
 L'honneur de la Caverne en danger. Je veux voir ça de près.

La Caverne (en pegoir, sort eperdue de l'auberge)  
 Audacieux ! audacieux !  
 L'Olive (la suit une valise à la main. Roquebrune suit l'olive. La Rancune suit Roquebrune)  
 Mais puisque je vous dis que c'est moi, moi l'Olive.  
 Roquebrune  
 Mais puisque c'est lui, l'Olive !

La Rancune  
 Mais puisque c'est lui l'olive.

La Caverne  
 Non, non ce n'était pas l'olive ! c'était un jeune homme un tout jeune homme !  
 L'Olive (criant)  
 Je vous repète que c'était moi : j'allais chercher ma valise qui était dans votre chambre, ma valise que voilà.  
 La Caverne  
 Non, non, je ne crois pas à votre valise. Je vous dis que c'était un beau jeune homme.  
 La Rancune  
 Tu l'aimes donc bien, pour le voir partout, même sous la perruque de l'olive.  
 La Caverne  
 Que voulez-vous dire.

La Rancune  
 Que vous nous faites tous rougir petite affolée que vous êtes, par vos fantaisies sentimentales (montrant Destin qui sort de l'auberge) et que voilà cette tête charmante qui te poursuit dans ton sommeil, qui te poursuit à ton reveil.  
 La Caverne (bas)

Destin

La Rancune  
 J'ai vu le cœur humain sous son moindre repli. Tu n'aurais pas crié, va, si c'eut été lui.  
 (on rit)

\_\_\_\_\_ Scène 5 \_\_\_\_\_  
Les mêmes, Destin.

Destin  
 Qu'y a-t-il j'ai cru que c'était déjà les archers ...  
 Bonjour la caverne ! Bonjour camarades ! Pourquoi ce bruit tout à l'heure dans l'auberge ?

La Rancune  
 C'est la Caverne qui a eu un cauchemard. Ah ! La pauvre femme est bien malade !

Destin  
 Ah !

La Caverne  
 Mais nullement. La Rancune plaisante. Ô déception.

La Racune  
 La Rancune ne plaisante jamais ! La Caverne est malade et très malade ! Elle palit, elle maigrit, elle languit ... (prenant les mains de la Caverne) Je te plains, amie, je te plains.  
 La Caverne  
 Vous êtes bien bon.

La Rancune  
 J'ai passé par là à Angoulême en 1628, l'année du siège de la Rochelle ! Mon-~~R~~ Dieu que j'ai souffert ! Je n'osais me déclarer. Je passais les nuits sous sa fenêtre et rien qu'à sa vue des frissons extraordinaires me secouaient des pieds à la tête que j'ai souffert (reprenant les mains de la Caverne) Je te plains, amie, je te plains.  
 Destin (riant)  
 Ah ! ça est-ce que la Caverne aurait des peines de cœur.

La Caverne  
 La Rancune ne sait ce qu'il dit voilà nos camarades.  
 (Entrée des comédiens)  
 Olivette  
 Eh ! bien est-ce que nous ne répétons pas.

La Rancune  
 Repeter. Nous ne pouvons répéter sans la Ressource et sans l'étoile.  
 L'Olive  
 La Ressource est sorti de grand matin ? Il va revenir.

Roquebrune  
 Quant à l'Etoile c'est une grande dame qui ne loge pas à l'auberge et qui en prend fort à son aise.  
 La Rancune  
 Je ne crois pas à la vertu de l'Etoile !

La Caverne  
 Oh ! D'abord, à la vertu de quelle femme croyez-vous.

La Rancune  
Je vous prie la Caverne, de ne pas ma faire une réputation de vieux sceptique. Seulement je me demande comment elle peut mener grand train et joyeuse vie avec vingt écus par mois qu'on ne lui paie pas.  
La Caverne  
On ne sait pas ce qu'une femme peut faire avec beaucoup d'ordre.

La Rancune  
Et avec beaucoup de désordre donc, d'ailleurs.  
« De son rôle ici bas chacun est revêtu  
« Je crois a son talent mais point à sa vertu.

Destin  
Voici maitre la Ressource.

La Caverne  
Ciel ! comme il court.

L'Olive  
Il parait bien agité !

\_\_\_\_\_ Scène 6 \_\_\_\_\_  
Les mêmes. la Ressource.  
La Ressource  
Ah ! mes enfants, soutenez moi.  
Je suis perdu !

Tous  
Pourquoi ? Pourquoi ?  
La Ressource  
C'est un affreux événement  
Tout est fini !

Comment ! comment !  
La Ressource  
J'en ai les esprits tout troublés  
C'est renversant.

Tous  
Parlez ! Parlez !  
La Ressource  
Non, non ! Je n'en reviendrai pas  
Hélas ! Hélas

Tous  
Hélas ! Hélas !  
La Ressource  
C'est horrible  
C'est terrible  
Même à raconter ?  
C'est l'histoire  
La plus noire  
Qu'on puisse écouter  
Très tranquille  
Par la ville  
Je prenais le frais  
Lorsque passe

Sur la place  
Ou déjà ! je me trouvais.  
Reprise  
Ah ! mes enfants  
Etc.

Tous (à la Ressource)  
Ah ! ça mais qu'y a-t-il ? qu'avez-vous ?

La Ressource  
Ce qu'il y a ? Eh ! bien ! ... l'Etoile.

Tous  
Eh ! bien, l'Etoile ...

La Ressource  
Notre première chanteuse. L'Etoile a disparue. Elle est partie !

~~Roquebrune~~ La Rancune  
Elle est partie ! ...

La Ressource  
Complètement partie sans nous donner congé !

La Rancune  
Etoile, elle a filé, comme file une étoile !

La Ressource (à la Rancune)  
Je t'admire, toi, avec ton calme ! Mais je suis perdu !  
J'avais une troupe et je n'en ai plus.  
Tous  
Et nous ?

La Ressource  
Les rôles de l'étoile, ces adorables ingénuités, qui les jouera ?

La Caverne  
Eh mais, ne suis-je pas là ?

Tous (reculant avec épouvante)  
Horreur !

La Ressource  
Ne plaisantons pas, La Caverne. Il y va de notre fortune !

La Rancune  
Mais ne peut-on retrouver l'Etoile.

La Ressource  
Je vous ai dit qu'elle a été enlevée en Poste ce matin !

La Rancune  
Par qui ?

La Ressource  
Par un Prince Russe.

La Rancune

Qu'est-ce que c'est que ça un Prince Russe ?

La Ressource

C'est précisément la question que j'ai adressée à l'Exempt. Il m'a répondu que depuis quelques années les jeunes gens riches d'un pays lointain qui s'appelle la Russie prenaient l'habitude de venir en France constituer des dots aux jeunes filles les plus vertueuses.

La Rancune

Très curieux, très curieux

Destin

Le malheur, n'est pas si grand d'ici à quelques jours vous trouverez facilement à Paris une autre comédienne.

La Ressource

D'ici à quelques jours ? mais c'est ce soir même qu'il me la faut

Tous

Ce soir même

La Ressource

Il faut qu'avant la nuit nous soyons tous en route.

Tous

En route !

La Ressource

Sans cela mes enfants nous manquons une affaire superbe une affaire étonnante que j'ai traitée ce matin une représentation en province chez un riche seigneur qui donne des jouissances à propos de je ne sais quelle fête de famille. Eh ! bien cette représentation me permettra de payer tous les appointements en retard.

Tous

Tous les appointements ?

La Rancune

Tous les appointements n'exagerons rien, paie moi seulement les miens

La Ressource

Si nous manquons cette affaire, que devenir ... la caisse est vide. Il faut nous mettre au régime du pain de l'eau et des radis noirs.

La Rancune

Les radis noirs ! Ô la Ressource. Te souviens tu du jour où je suis venu à toi pour la première fois.

C'était à Angoulême en 1628 l'année du siège de la Rochelle. J'étais jeune, naïf, tendre, blond, mélancolique plein d'illusions et d'inspirations idéales. Une vocation fatale m'entraînait vers le théâtre. Tu me dis viens avec nous. La vie sera pour nous une fête et une ripaille perpétuelles. Tu seras célèbre. Tu seras aimé. Tu feras plusieurs fois par jour les repas les plus étrangers. Je les attends encore ces succès, ces femmes et ces festins que tu m'annonçais. Je ne vois venir que les radis noirs ! ô la Ressource, qu'as-tu fait de ma jeunesse.

La Caverne

Et de la mienne. Ô la Ressource. Te souviens-tu ?  
Pauvre enfant abandonnée, ignorant sa famille mais sentant dans son cœur les battements d'un sang noble et généreux ...

La Ressource l'interrompt

Mes enfants, mes amis, nous causerons de cela plus tard. Les illusions se retrouvent toujours. Les bonnes affaires jamais. Jamais !

Roquebrune et l'Olive

Il a raison !

La Ressource

Mettons nous tous en campagne et cherchons chacun de notre côté la comédienne qui nous manque. Peut être pourra-t-on retrouver les traces

Roquebrune et l'Olive

Oui, oui, allons !

La Ressource

Viens avec nous, la Rancune.

Destin (vivement)

Allez. La Rancune et moi, nous allons explorer un autre quartier.

La Ressource

Soit ! Rendez-vous ici dans une heure et que le ciel nous protège (à Roquebrune et à l'Olive) venez vous autres. (ils sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 7<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Destin, La Rancune

La Rancune

Nous allons explorer un autre quartier. Holà du cabaret ! Une bouteille et des dès. (on apporte sur une table devant l'auberge ce que la Rancune a demandé) Je m'en vais explorer le fond de mon verre.

Car là, tout s'éclaircit, tout est pur et sans voile

Qui sait ? Je vais peut être y retrouver l'Etoile.

Destin

Il s'agit bien de cette mijaurée. J'ai voulu te retenir ici. Rien de plus !

La Rancune

Pour me dire ?

Destin

Pour te dire que je suis perdu !

La Rancune

Perdu ! Toi.

Destin

Oui, ce secret que je t'avais confié. La mort de mon adversaire, tout est découvert et les archers de la prévôté sont à mes trousses.

La Rancune

Qui t'a appris cela ?

Destin

Notre aubergiste qui m'a conté la chose tout à l'heure sans savoir a qui il la contait.

La Rancune  
Que vas-tu faire ?

Destin  
Il faut avant tout que je quitte cette auberge

La Rancune  
Parceque ?

Destin  
Parcequ'elle est le rendez-vous (lui montrant la coulisse) à droite) de ces archers que tu vois venir sous la conduite d'un certain l'Aubepin qui a ordre de m'arrêter. Partons !

La Rancune  
Il n'est plus temps. Ils ~~m'ont~~ nous ont vus ! Buvoons et jouons (ils boivent et se mettent à jouer) J'ai mon plan.

\_\_\_\_\_ Scène 8 \_\_\_\_\_

Les mêmes, L'Aubepin, Archers  
L'Aubepin

Il n'est pas dans toute la Prévoté,  
Toute la Prévoté !  
Sergent plus fin ! Sergent plus redouté,  
Sergent plus redouté  
Tremblez tremblez tous  
Maraudeurs et filous.  
Et fuyez devant nous.  
Garde à vous, garde à vous.  
Vote effroi c'est moi  
C'est moi et tremblez devant moi.  
Tremblez et palissez  
Et disparaissez.

2  
Dormez en paix, dormez dans vos maisons  
Dormez dans vos maisons  
Braves bourgeois, j'ai l'œil sur vos balcons  
J'ai l'œil sur vos balcons  
Je veille sur vous  
Intéressant époux  
En criant aux filous  
Garde à vous, garde à vous,  
Votre effroi c'est moi  
C'est moi et tremblez devant moi.  
Tremblez et palissez  
Et disparaissez !  
(à ses soldats)  
Halte ! ... Front !

La Rancune (bas à Destin)  
Nous prenons nos petites dispositions stratégiques  
(L'Aubepin parle p bas à un de ses archers qui va se placer au fond)  
L'Aubepin  
Voici l'auberge. Ces comédiens sont là. (regardant Destin et La Rancune) Ces gens la font peut être partie de la troupe, il faudrait les faire parler ...

allons il s'agit de déployer une finesse extraordinaire.

La Rancune  
Ô !

Destin  
Ô ! (bas) Il s'approche

La Rancune (bas)  
Laisse le venir et dis comme moi (haut) 5 !

Destin  
9 !

L'Aubepin  
Ah ! ah ! ah ! Il me semble que nous jouons aux dès

La rancune (mystérieusement)  
Nous ne jouons pas !

Destin  
Nous faisons semblant ! chut ! chut !

La Rancune (de même)  
Oui ! chut ! chut !

L'Aubepin  
Et pourquoi cela ? chut ! chut !

La Rancune  
Parceque !

Destin  
Parceque !

L'Aubepin  
Parceque, quoi ?

La Rancune  
Parceque s'il était ici ?

Destin  
Oui s'il était ici ?

La Rancune  
S'il vous voyait

L'Aubepin  
Qui ça ? Qui ça ?

Destin  
Lui !

L'Aubepin  
Qui lui ?

La Rancune  
Celui que vous cherchez

L'Aubepin  
Mais, mais. Je ne cherche personne.



La Rancune (lui tapant sur l'épaule)  
Ce farceur de l'Aubepin.

Destin (même jeu)  
Ce farceur de l'Aubepin  
La Rancune (même jeu)  
Il dissimule avec nous

Destin (même jeu)  
Oui avec nous

L'Aubepin  
Eh ! Eh ! Eh !

La Rancune  
Est-ce que nous le cherchons pas aussi ?

L'Aubepin (vivement)  
L'assassin

Destin  
Oui, l'assassin, mais silence !

La Rancune  
Marchez pas si fort ! Silence !

L'Aubepin  
Ah ! vous le cherchez ?

La Rancune  
Oui. Je suis le cousin du Baron des Trente six  
Tourelles, et j'ai juré de le venger.  
L'Aubepin (montrant Destin)  
Et lui ?

La Rancune  
Lui c'est un autre cousin ... du côté maternel.

L'Aubepin  
Du côté de la Baronne ! fort bien. Je suis  
d'une finesse remarquable.  
La Rancune  
Il est d'une bêtise remarquable

L'Aubepin  
Remarquable !

La Rancune  
Remarquable !

L'Aubepin  
Eh ! bien ! Il est ici n'est-ce pas le duelliste ?

La Rancune  
Oui.

Destin  
Non.

L'Aubepin  
Mais cependant. Il y a quelques jours. Il a été vu  
dans cette auberge

La Rancune  
C'est à dire il paraîtrait qu'un jeune homme es venu  
un soir, à minuit  
Destin  
Pâle, défait, tremblant ! Les dents lui claquaient  
comme ça

La Rancune  
Il tremblait de tous ses membres comme ça ?

L'Aubepin  
Les yeux lui sortaient de la tête comme ça ?

La Rancune et Destin  
Oui.

Destin  
Il avait une épée

L'Aubepin  
Une épée

La Rancune  
Tachée de sang !

L'Aubepin  
Tachée de sang ? c'était lui (à part) Suis-je fin sais-  
je fin !

Destin  
Vite ! dit-il aux comédiens sauvez moi. Cachez-moi,  
un déguisement et je serai des vôtres.  
L'Aubepin  
Après ? après ?

La Rancune  
Cette manière de se présenter à minuit une épée  
tachée de ~~sage~~ sang à la main, n'ayant pas paru bien  
naturelle au chef de la troupe il a mis poliment le  
jeune homme à la porte.  
L'Aubepin  
Sait-on ou est-il allé ?

Destin  
On a des indices

La Rancune  
On croit savoir qu'il s'est engagé dans la troupe de  
maitre Dominique  
L'Aubepin  
Il y a donc une autre troupe de comédiens dans la  
ville. Et ou le trouver ce maître Dominique ?  
Destin  
On le trouver à l'hôtel du cheval bleu

La Rancune  
Oui, oui, sur le quai près du Châtelet

L'Aubepin  
Il y a un hôtel sur le quai près du Châtelet

La Rancune  
 Oui un petit hôtel et un petit cheval bleu qui se  
 balance après une tringle  
 L'Aubepin  
 Après une tringle ?

Destin  
 La Rancune  
 Quand il fait du vent

L'Aubepin  
 Quand il fait du vent ! J'y cours ! J'y cours.

La Rancune (le poussat dehors)  
 Courez y ! Courez y ! Nous voilà sauvés

L'Aubepin (à part)  
 Petit cheval bleu, tringle, du vent, tout ça pas clair (à  
La Rancune) Vous allez venir avec nous puisque  
 vous connaissez ce petit cheval bleu.

La Rancune  
 Ce serait avec le plus grand plaisir. Mais j'ai un  
 rendez-vous. J'attends mon tailleur a qui j'ai promis  
 de l'argent et c'est sacré  
 L'Aubepin  
 Ah ! tu tergiverses

La Rancune  
 Est-ce que j'ai refusé d'y aller au petit cheval bleu ?  
 Est-ce que je n'ai pas intérêt comme vous ? moi ! le  
 cousin !  
 L'Aubepin (remontant)  
 La Rancune  
 Est-ce qu'il existe, ton petit cheval bleu

Destin  
 Pas du tout

L'Aubepin (descendant la scene)  
 Empoignez moi ce gaillard là

La Rancune  
 Ah ! vous voulez aller au petit cheval bleu.

L'Aubepin  
 Toujours.

La Rancune  
 Toujours. C'est votre idée fixe ?

L'Aubepin  
 Invariable.

La Rancune  
 Eh ! bien soit ! au petit cheval bleu ! (à part) Ils n'en  
 reviendront pas (haut) au petit bleu, au petit cheval  
 bleu. (ils sortent en courant)

\_\_\_\_\_ Scène 9° \_\_\_\_\_  
Destin (seul)  
 Les voilà partis ! Quelle course ! Pauvre La  
 Rancune ! Comment va-t-il se tirer de là ? O

Léonore, ma chère Léonore ! Faudra-t-il donc te  
 quitter après avoir risqué ma vie pour toi, et tout fait  
 pour l'obtenir. Ah ! Léonore ! Léonore !

\_\_\_\_\_ Scène 10° \_\_\_\_\_  
Destin, Léonore.  
 Duo  
 Destin  
 Ma Léonore !

Léonore  
 Mon cher Destin,  
 Je vous trouve enfin !

Destin  
 Ma Léonor, est-ce bien toi ?

Léonor  
 Oui, c'est moi, mais je meurs d'effroi.

Destin  
 Pourquoi ?

Léonor  
 Vois ma peine.

Destin  
 Quelle peine ?

Léonore  
 J'apprends qu'aujourd'hui  
 On m'amène.

Destin  
 On t'amène.

Léonore  
 Un affreux mari !

Ensemble  
 O douleur extrême !  
 C'est aujourd'hui même  
 Qu'on veut me forcer à l'épouser.

Léonore  
 Tout-à-l'heure !

Destin  
 Tout-à-l'heure !

Léonore  
 J'ai vu son portrait.  
 Et j'en pleure !

Destin  
 Elle pleure !

Léonore  
 Tant il paraît laid !

Ensemble  
 O douleur extrême

Etc.

Destin

Ah ! grands Dieux, que m'apprends-tu là ?  
Ce tuteur est donc inflexible  
Non, non, la chose est impossible  
Et je ne puis croire à cela.

Léonore

Ah ! ce que je t'ai conté  
N'est hélas que la vérité !

Destin

Quelle peine !

Léonore

Quelle peine !

Destin

Quoi ! c'est aujourd'hui  
Qu'on t'amène ...

Léonore

Qu'on m'amène ...

Destin

Cet affreux mari !

Ensemble

O douleur extrême,  
Etc.

Destin

Cet hymen odieux ne s'accomplira pas.  
Rien ne pourra jamais m'arracher de tes bras.

Léonore

Hélas, pour rester ensemble  
Connais-tu donc un moyen ?

Destin

Il en est un que je sais bien.  
Mais je tremble  
De te le dire.

Léonore

Oh ! parle, dis-le moi.

Destin

Il faudrait partir avec moi.

Léonore

Seule avec toi.

Destin

Seule avec moi !

Léonore

Que dis-tu là ? (bis)

Destin

Je te propose

Notre bonheur à tous les deux  
Que sur moi ta foi se repose  
Et bientôt nous serons heureux !

Léonore

Je tremble encore.

Destin

Songez bien, ô ma Léonore,  
Que je t'adore,  
Que je ne puis vivre sans toi.

Léonore

Hélas ! quelle épreuve pour moi.

Destin

Eh ! bien !

Léonore

Eh ! bien !  
(vivement)  
Fuyons tous les deux !

Ensemble

C'est dit ! (bis)  
C'est le bonheur qui nous sourit !  
Rien ne pourra nous séparer  
Ni m'empêcher de t'adorer.

Destin

C'est une vie aventureuse  
C'est peut-être la pauvreté !

Léonore

C'est surtout une vie heureuse  
C'est l'amour et la liberté !

Reprise

Narguons, narguons la pauvreté  
C'est l'amour (bis) dans la liberté !  
C'est dit ! C'est dit !  
Etc.

Destin

Ainsi, tu veux partir avec moi ?

Léonore

Oui, je le veux !

Destin

Mais songez-y bien, je te le répète, la vie qui nous  
attend tous les deux est une vie de hasards,  
d'aventures, de dangers.

Léonore

Des dangers que tu courais seul, ne vaut-il pas  
mieux les partager ?

Destin

Chère enfant ! mais ce n'est pas tout et depuis ce  
duel ...

Léonore

Ce duel où tu risquas ta vie pour me défendre.

Destin

Eh bien ! Depuis ce duel, je suis obligé de me cacher et pour échapper aux poursuites, j'ai dû m'engager dans cette troupe de comédiens.

Léonore

C'est donc pour moi que tu t'es fait comédien, je veux bien à mon tour me faire comédienne pour toi.

Destin

Ecoute. Il y a justement un emploi vacant dans la troupe.

Léonore

Je le prendrai.

Destin

Alors, à la grâce de Dieu, Léonore ! Et partons !

Léonore

Tout de suite ?

Destin

Non, il faut d'abord que je prévienne mes camarades ... nos camarades, et d'ailleurs il faut attendre la nuit qui protégera notre fuite, rentre chez ton tuteur, prépare tout en secret pour ton départ, et quand je t'appellerai, tu viendras.

Léonore

Mais si cette porte est fermée ? ...

Destin

Il y aura une échelle contre le balcon !

Léonore

Une échelle ?

Destin

Ah ! ce sont les aventures qui commencent ! Il ne faut pas trembler !

Léonore

Oh ! je ne tremble pas ! A ce soir, à ce soir !

Destin

A ce soir, à ce soir !

(Léonore rentre)

\_\_\_\_\_ Scène 13<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Destin (seul)

Eh ! parbleu ! quand je l'aurai enlevée, il faudra bien que son tuteur me la donne ! Maintenant il s'agit de quitter Paris sans retard. Il faut d'abord prévenir la Ressource.

\_\_\_\_\_ Scène 14<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Destin, l'Olive, Roquebrune, la Ressource.

( les trois derniers rentrent très agités )

Destin

Eh bien, quelles nouvelles ? de notre chanteuse ...

La Ressource

Mauvaises !

Destin

Tant mieux !

L'Olive

On ne l'a pas retrouvée !

Roquebrune

Impossible d'en découvrir une autre !

Destin

Tant mieux ! tant mieux !

La Ressource

Comment, tant mieux ! tant mieux ! Mais tu veux donc notre ruine !

Destin

Non pas, car moi, j'ai trouvé !

Les 3 comédiens

Toi ?

Destin

Oui, j'ai trouvé et je viens d'engager une adorable comédienne !

Tous

Mais qui ? ... Qui est-elle ?

Destin

C'est ma cousine !

La Ressource

Sa cousine !

Destin

Oui ! Et dans une heure je vous la présenterai.

Roquebrune

Est-ce possible ?

Destin

Fiez-vous à moi ! Vite, rentrons à l'hôtel, rassemblons les camarades, attelons la voiture, faisons nos paquets et à la nuit, en route !

La Ressource

Avec une Etoile !

Destin

Avec une Etoile ! Et croyez-moi, une étoile autrement brillante que celle qui a filé !

La Ressource

Avec une Etoile !

Destin

Avec une Etoile ! Et croyez-moi, une étoile autrement brillante que celle qui a filé !

La Ressource

Je te connais petit et je te crois. Ah ! tu n'as pas volé ton nom de Destin ! Tu es notre Providence !

## \_\_\_\_\_ Scène 15° \_\_\_\_\_

Les mêmes, La Rancune (rentrant éperdu)

La Rancune

Le départ ! Pas dans une heure ! pas dans une heure ! Tout de suite ! tout de suite !

Tous

Mais qu'y a-t-il donc ?

La Rancune

Tout-à-l'heure nous allions au petit cheval bleu ! Tu sais le petit cheval bleu ! Nous traversions la Seine en face du Louvre dans un bateau, un petit bateau ! Avec le sergent et ses quatre hommes ; crac ! j'ai fait tout chavirer ! Et voilà les archers dans l'eau ! Moi je m'enfuis à la nage ; ils me poursuivent ! Vite ! vite ! partons.

Tous (moins Destin)

Il est fou !

Destin

Non, je vous expliquerai ; mais venez, venez !

(On entend au dehors la marche de la Ragottinière)

La Rancune

Ce sont les archers ! oh ! ces hommes ! Ils ont plus d'une corde à leur arc !

Tous

Vite ! aux paquets ! aux paquets !

(Ils rentrent dans l'auberge)

## \_\_\_\_\_ Scène 16° \_\_\_\_\_

La Ragottinière, (précédé et suivi des ses laquais. (Il est dans une chaise à porteur)Final.

Chœur (des laquais)

Place au noble marquis

De la Ragottinière

Qui se rend au logis

Des la Baguenandière.

La Ragottinière, (passant sa tête à la portière de sa chaise)

Arrêtez-vous ! Bonjour ! C'est moi !

Mais je suis tout seul ici seul sur ma foi

Le Baron devrait être ici

Car je suis plus noble que lui (bis)

Il doit faire les premiers pas

Et chez lui je n'entrerai pas !

(à ses gens)

Oui, le baron est dans son tort

Je m'en retourne en Perigord.

Reprise du chœur

Place au noble marquis

De la Ragottinière

N'allons pas au logis

Des La Baguenandière !

## \_\_\_\_\_ Scène 17° \_\_\_\_\_

Les mêmes, la Baguenandière.(la Baguenandière entrant effaré et bousculant le cortège)

La Baguenandière

Est-il ici ?

Ah ! le voici !

Marquis, je suis désespéré !

La Ragottinière (sortant de sa chaise)

Vous voici ! Tout est réparé !

La Baguenandière

Que je suis heureux de vous voir

Et ravi de vous recevoir

La Ragottinière

Croyez bien que de mon côté

Cher baron, je suis enchanté !

La Baguenandière

Mais au milieu de tout ce domestique

On est très mal sur la place publique

La Ragottinière

C'est mon avis (ter)

La Baguenandière

Entrons nous deux dans mon logis

D'autant plus que je fais une réflexion

Qui pourra bien avoir votre approbation.

1.

Chaque fois que j'ai voyagé

Chœur

Chaque fois qu'il a voyagé

La Baguenandière

En arrivant j'ai bien mangé

Chœur

En arrivant il a mangé

La Baguenandière

Oui, c'est un principe important

Il faut le suivre exactement

Car en voyage

Il est très sage

Car en voyage il est très bon,

Il est très bon (bis)

Prendre un bouillon.

Venez donc prendre le bouillon

Qui vous est offert sans façon.

Chœur

Allez donc prendre le bouillon

Qui vous est offert sans façon !

La Ragottinière

2.

De mon côté depuis longtemps

Chœur

De son côté depuis longtemps

La Ragottinière  
J'avais les mêmes sentiments

Chœur  
Il a les mêmes sentimentst !

La Ragottinière  
J'adhère avec effusion  
A votre proposition  
Car en voyage (bis)  
Il est très sage (bis)  
Car en voyage il est très bon  
Il est très bon prendre u bouillon  
Qui vous est offert sans façon  
Allons donc prendre ce bouillon  
Qui nous est offert sans façon

Chœur  
Allez donc prendre etc.

(La Baguenandière, La Ragottinière, les valets et les porteurs sortent ; la nuit est venue. Entre Destin.)

\_\_\_\_\_ Scène 18<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Destin, Léonore, puis tous les comédiens, puis le sergent, puis la Baguenandière, la Ragottinière et tout le monde.

Destin (appelant sous la fenêtre)  
Léonor ! Léonor !

Léonore (paraissant au balcon)  
Je suis là !

Destin  
Je t'attends !

Léonore  
Il faut partir !

Destin  
Il est temps !

Léonore  
Ah ! j'ai grand peur !

Destin  
Quand je t'appelle  
Plus de crainte, plus de frayeur !

Léonore  
Si j'ai grand peur !

Destin  
Mets, sans tarder, ma toute belle,  
Ton petit pied sur cette échelle  
Et tu seras bien vite en bas  
Car ce qui coûte en pareil cas  
Ce n'est que le premier pas.

Léonore

Ah ! que j'ai peur !

Destin  
Point de frayeur !  
Allons ! Descends !  
Viens donc ! j'attends !

Léonore  
Me voici !

Destin  
Descends vite, ma Léonore

Léonore  
Je descends

Destin  
Non, non, prends garde, pas encore

(Entrée des comédiens avec la charette dans laquelle sont entassés les paquets et La Caverne)

Chœur  
Allons, partons, faisons nos paquets  
Allons, partons, nous voici prêts !  
Tous ensemble au clair de la lune,  
Riches d'espoir et sans le voir,  
Allons gaiment chercher fortune  
Allons la chercher, Dieu sait où ?  
Allons, partons, etc.

La Ressource  
Ou donc est Destin ?  
Destin  
Me voici !  
La Caverne  
Et ta demoiselle  
Ou donc est-elle ?

Destin  
Elle est ici !  
La Rancune  
Montre nous là !

Destin  
Laissez moi faire  
Il me faut un peu de mystère !  
Détournez vous ! tenez ! là bas !  
Et surtout n'en doutez pas !

Les comédiens  
Nous obeissons  
Et nous attendons !

Destin  
Léonor ! Leonor  
Léonore  
Je t'attends !  
Destin  
Il faut descendre

Léonore  
Je descends !

Destin

Ne tremble pas ! tout ira bien !

Léonore (qui est descendue)

Maintenant je ne crains plus rien !

Enfin nous voici réunis pour toujours

Puisse le ciel protéger nos amours !

Les comédiens

Quelle voix charmante

Quelle voix touchante !

Destin

C'est elle !

Tous

C'est elle !

Salut ! Salut ! A l'Etoile nouvelle !

Allons, partons, faisons nos paquets

Etc.

(On entend au dehors la marche du sergent)

La Ressource

Alerte ! alerte ! Le sergent !

La Rancune

Ah ! diable, rentrons vivement !

(Ils repoussent la charette dans la cour de l'hôtellerie. Entrée du sergent et de ses archers)

Chœur (des archers)

Non, jamais dans toute la prévôté,

Jamais, sergent n'avait tant barbotté,

Gare, ventrebleu !

A l'homme au cheval bleu !

Qu'il prenne garde à nous,

Garde à nous !

Et prenez garde à vous,

Garde à vous !

Les archers (s'approchant de l'auberge)

Pan, pan, pan, pan, ouvrez au nom du Roi,

Pan, pan, pan, pan, c'est au nom de la loi !

Le Baron (appelant dans l'hôtel)

Léonor ! Léonor !

La Ragottinière (paraissant) (au balcon)

Où donc est-elle ?

Le Baron (paraissant à son tour)

Léonor.

La Ragottinière (voyant l'échelle)

Ah ! grands Dieux !

Le Baron

Qu'est-ce donc ?

La Ragottinière

Ici sous le balcon

Regardez cette échelle !

Le Baron

Ah ! quel affreux événement !

C'est un rapt ! un enlèvement !

La Ragottinière et la Baguenandière

A l'aide ! à l'aide !

Chœur (entrant)

Que nous veut-on ?

Ici que se passe-t-il donc ?

Et pourquoi monsieur le Baron

S'agite-t-il sur son balcon ?

La Baguenandière et la Ragottinière (sortant éperdus)

C'est désolant !

C'est renversant !

Tous

Mais encore ?

La Baguenandière

On vient d'enlever Léonore !

Tous

Léonore !

Le sergent

Qu'est-ce que c'est que Léonore ?

La Ragottinière

C'est sa pupille et j'arrivais

De ma province tout exprès

Afin d'épouser Léonore !

Tous

Léonore !

La Baguenandière

Sergent dans mon égarement

Je compte sur ton dévouement

Il faut retrouver Léonore !

Tous

Léonore !

La Ragottinière

Vois mon trouble et mon désespoir

Vite en campagne dès ce soir.

La Baguenandière

Mais en même temps souviens-toi,

Souviens toi de l'ordre du Roi

L'ordre du Roi ! mon ordre à moi !

Pour les deux, je compte sur toi !

Le sergent

L'ordre du Roi ! son ordre à lui !

Quel affreux embrouillamini !

Quel jour que la nuit d'aujourd'hui !

Allons !

Partons !

La Baguenandière, (aux archers)

Allez !

Partez !

Et sur cet événement

Sachez bien garder le silence !

Agissons tous promptement

Mais agissons avec prudence !

Chœur (des comédiens qui défilent au fond du théâtre)

Allons partons, faisons nos paquets

Etc.

La Baguenandière

Et vous aurez cent louis d'or

Si vous retrouvez Léonor !

Chœur

Vite, allons chercher Léonor

Et nous aurons cent louis d'or !

Cherchons toujours, cherchons encore

Et nous aurons cent louis d'or

Si nous retrouvons Léonore !

Tous

Léonore ! ...

Fin.

Acte 2eme

Au Mans, à l'hôtel du lion d'argent. Grande sale d'auberge de province, haute cheminée à droite. Bahuts, vieille vaisselle. Volailles accrochées au mur. Grande porte au fond. Au dessus et à droite de la porte. Escalier interieur praticale.

\_\_\_\_\_ Scène 1ere \_\_\_\_\_

Les comédiens, moins Destin et l'Etoile.

Introduction

Chœur

Pan, pan, pan !

Faisons tous un bataclan

A lui crever le tympan

Pan, pan, pan,

La Rancune

Holà ! Tavernier du diable

Olivette

Gargottier trois fois pendable

La Ressource

C'est toi que nous demandons

La Caverne

C'est toi que nous appelons

Tous

Pan, pan, pan,

Etc.

(Entre l'aubergiste)

L'aubergiste

Pourquoi ce vacarme effroyable

Pourquoi ce bruit épouvantable

Que voulez-vous ? Expliquons nous

Expliquons nous, que voulez-vous ?

La Ressource

En verite

Cabaretier, plein de naiveté,

Tu ne devines pas, dans ta simplicité,

Tu ne devine pas, ce que nous reclamons.

L'aubergiste

Nullement

L'Olive

Eh ! bien, nous allons

Te l'apprendre

L'aubergiste

Je ne demande hélas, messieurs qu'à vous comprendre

I

La Caverne

Quand, le soir, l'Angélus sonne

La gaité nous abandonne

Nous comprenons

Qu'il faut manger, et nous mangerons.

Tous

Et nous mangerons.

II

L'aubergiste emplit nos verres

De vins vieux et bien sincères

Nous comprenons

Qu'il nous faut boire, et nous buvons !

Tous

Et nous buvons

III

Nous sentons l'humeur joyeuse

Antier dans notre âme heureuse

Nous comprenons

Qu'il faut chanter, et nous chantons

Tous

Et nous chantons



L'aubergiste  
 A vos vœux, messeigneurs, je suis prêt à  
 souscrire :  
 Et pour vous satisfaire un mot va me suffire  
 A moi, tous mes garçons  
 Et tous mes marmitons.

(Mouche des marmitons qui descendent)

Chœur des comédiens  
 Recueillons nous, faisons silence  
 Instant suprême et solennel  
 Il faut juger de la science  
 De ce fameux maître d'hôtel.

1<sup>er</sup> Marmiton  
 Voici d'abord un chapon  
 C'est une fort aimable chose  
 Voici d'abord un chapon  
 Puisse-t-il vous paraître bon  
 Car au mans (bis)  
 Les chapons sont excellents

Tous  
 Car au mans (bis)  
 Etc. etc.

2<sup>ème</sup> Marmiton  
 Vous connaissez bien le nom  
 De ce qui sur ce plat repose  
 Vous connaissez bien le nom  
 C'est une poulade au cresson  
 Car au Mans (bis)  
 Vous le savez, je suppose  
 Car au Mans (bis)  
 On en vend  
 Enormement

Tous  
 Car au Mans  
 Etc. etc.

3<sup>ème</sup> Marmiton  
 Quand à ça c'est un paon  
 Dont le plumage était tout rose  
 Vous jugez qu'un tel paon  
 Et un plat de distinction  
 Car au Mans (bis)  
 Vous le pensez, je le suppose  
 Car au Mans (bis)  
 On en mange rarement

Tous  
 Car au Mans  
 Etc. etc.

(Ils se précipitent vers la table)

La Rancune, les d'un geste et (montrant  
 l'aubergiste)  
 Eh ! quoi, ce spectacle enchanteur  
 N'inspire pas à votre cœur

Un mot de grace pour l'auteur

Tous se retournant vers l'aubergiste  
 Quand ce bon diner nous sourit  
 Après tant de jours d'abstinence  
 Demandez à la Providence  
 Qu'elle nous donne l'appetit  
 A table maintenant  
 Attaquons bravement  
 Ce diner mémorable  
 A valle !!!

Tout le monde s'assoit, et l'on n'entend plus le bruit  
 des fourchettes.

La Rancune  
 Voila ce qui s'appelle un joli premier coup de  
 fourchette ! Mes enfants, mes amis, ne mangez point  
 si vite que ça, souvenez-vous ces deux vers de  
 Corneille, dans le Cid  
 « qui veut manger longtemps ménage sa patine,

La Ressource  
 « Et sa bonté s'étend sur toute la nature »

Olivette  
 Est-ce qu'ils ne sont pas dans le rôle de chimère, ces  
 deux vers-là ?

(Rire général)

La Rancune  
 Oui, mon enfant, au troisième acte, dans la scène  
 d'amour avec Maxerce (à part) C'est une pintade.

Olive  
 Tu es toujours à te moquer d'Olivette !

La Rancune  
 Moi, me moquer d'Olivette, moi ! Au contraire. Je  
 l'admire voila une petite fille qui était faite pour être  
 comédienne comme moi pour commander les  
 troupes ! Eh ! bien, si j'allais dire demain au roi  
 d'Espagne, je viens prendre le commandement de  
 vos troupes, il ne me prendrait pas au sérieux, ~~les~~  
~~souverains sont tous comme ça~~ Je les connais.  
 Olivette est venue à nous. Elle nous à dit. Je veux  
 être comédienne, et la voilà comédienne

L'Olive  
 Tu sais bien quelle s'est mise au théâtre pour son  
 plaisir

La Rancune  
 Elle n'est pas la première, à se mettre au théâtre pour  
 son plaisir, elle ne sera pas la dernière (rire général)  
s'interrompant Remplissez mon assiette, remplissez  
 mon verre, remplissez tout ce qui peut se remplir  
 devant moi. Qu'on ne m'interrompe pas, le Dieu  
 m'envahit.

L'Olive

Il est illuminé !!

La Rancune

Le voile de l'avenir, se déchire devant moi (reprenant) Pauvre théâtre vas-tu ? Et l'art, que deviendra-t-il dans cette débâcle qui commence. Et notez bien que je ne vais rien vous chanter. J'aimerais assez un peu tremolo ... L'auguste tragedie disparaîtra ou la remplacera par des pièces axtvagantes dans lesquelles on montrera une vingtaine d'Olivettes, en jupons courts, ces pièces elles mêmes, on les jouera sans respect et sans conviction, le Comedien osera alterer le texte sacré de l'auteur on chantera, on dansera, on fera je ne sais quoi sur ces planches que nous honorons par notre dignité, notre talent et nos vertus, n'est-ce pas, la Caverne ?

La Caverne

Allons, bon, amon tour, maintenant

La Rancune

Oui ... à ton tour. Pourquoi ne manges-tu pas quand nous mangeons tous de si bon appétit ?

La Ressource

Parcequ'il n'est pas là, lui, parcequ'elle n'est pas là, elle ?

La Rancune

Et que lorsqu'ils ne sont pas là ni l'un ni l'autre, c'est qu'ils sont ensemble

La Caverne

Qui, lui ? qui, elle ?

La Ressource

Destin et l'Etoile

La Rancune

Pardieu ! prenez garde la Caverne ! la jalousie est une mauvaise conseillère, vous avez l'air méchante, et vous finirez par un coup de tragédie ... et puis, vous aimez trop les jeunes premiers, je suis jaloux

La Caverne

Et de quel droit ?

La Racune

De quel droit ? Ah ! tu ne te souviens pas ... ce n'est pas si loin de nous, cependant, c'était à Angoulême, en 1628, l'année du siège de la Rochelle, ~~nous traversions un bois~~ nous nous promenions la Caverne ~~est~~ et moi ...

La Caverne (violemment)

Ca n'est pas vrai !

La Rancune

Quoi ! nous ~~n'avons pas traversé un bois ?~~ ne nous sommes pas promenés ?

La Caverne

Oui, mais pas dans les conditions que tu vas dire ?

La Rancune

Un démenti ! Oh ! c'est affreux, c'est humiliant ! ... cette femme-là, voyez-vous, ~~e'est un abîme~~ c'est Aspasia ... c'est Laïs, c'est Ahryné ... et pour remonter plus loin encore, c'est Lucrece Borgia. Je vais vous raconter son histoire.

Tous

Oui, raconte, raconte ...

La Caverne (très agitée)

Je proteste d'avance !

La Ressource

Dis-donc, es-tu sûr que tout le monde puisse entendre cette histoire

~~Oui, raconte raconte~~

La Rancune

Si l'anecdote est croustillante, on peut faire sortir les hommes ...

Tous

L'histoire ! l'histoire !

La Rancune

C'était donc en 1628, l'année du ...

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Destin, l'Etoile

Destin

Pardon, mes amis ...

L'Etoile

Nous nous sommes faits attendre

L'Olive

Du tout ... nous vous attendions patiemment, voyez ...

La Ressource

Et la Rancune nous contait ... nous contait ...

Olivette

Oui, va donc, La Rancune ...

La Rancune

Oh ! oui ... tu voudrais bien la fin, toi ... mais maintenant, je suis, enfin, je ne peux pas devant ...

L'Etoile

Nous vous gênons mes amis ?

La Rancune

Non, vous ne nous gênez jamais ... seulement, vos avez une manière de nous regarder qui nous arrête

quand nous allons dire des choses bêtes, et puis, ce la Ressource est d'une inconvenance ...

La Ressource  
Bon, voilà que c'est moi !

La Rancune  
Allons, venez là, près de moi

La Caverne  
Toujours à côté l'un de l'autre ... oh ! serpent de la jalousie, tu me mords le cœur

L'Olive  
Ca ne nous empêche pas de bien vous aimer, allez !

La Ressource  
Allons, mes amis, buvons aux débuts de l'Etoile ...

Tous (buvant)  
Oui, aux débuts de l'Etoile ...

La Rancune (à la Caverne)  
Bois donc, la Caverne, bois donc !

La Caverne  
Je bois ! je bois ...

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, la Ragottinière, l'Aubergiste

L'Aubergiste  
Par ici, par ici, monsieur !

La Ragottinière  
J'aurais dû prendre à gauche, je l'aurais certainement retrouvée (Entre la Ragottinière conduit par l'Aubergiste, il est très simplement vêtu et est plongé dans un profond accablement)

La Rancune (à demi-voix)  
Oh ! le drôle de petit bonhomme

L'Etoile (bas à Destin)  
Il me semble que je connais cette figure là !

Destin  
Cette figure ... Quelle idée !

L'Aubergiste (à la Ragottinière)  
Monsieur désire dîner !

La Ragott.  
Hein ? Oui ... Les meilleurs coureurs du Périgord crevés deux, deux, deux, j'en suis à mon troisième ...

L'Aubergiste (très rapidement)  
Nous avons poulardes, poulets, oies, dindons, canards, côtelettes, gigots, haricots, pois verts, salade, artichauts, poires, pommes, raisin

La Ragott (l'interrompant)  
Non, non, je ne mange rien de tout cela ... j'en ai mangé ... mais je n'en mange plus ... Ma physionomie ravagée devrait vous le dire

L'Aubergiste (embarrassé)  
Pardon ! Je n'avais pas remarqué ... et que prend monsieur ?

La Ragott.  
Du pain, du sel et de l'eau !

L'Aubergiste  
Et puis ?

La Ragott.  
C'est tout !

L'Aubergiste (très étonné)  
Ah ! c'est bien, on va servir monsieur ! (il va au bahut et rapporte à la Ragottinière, du pain, du sel et de l'eau. Il le sert sur une petite table placée à une extrémité du théâtre. La grande table des comédiens est de l'autre côté)

La Ressource (aux comédiens qui ont écouté sans mot dire la scène précédente)  
Il est singulier que ce régime-là ne l'ait pas fait maigrir

La Ragott (à l'aubergiste, lui montrant les comédiens)  
Quels sont ces gens là ?

L'Aubergiste  
Les comédiens de campagne, de passage au Mans

Ragott  
Ah ! merci ! (à part) Elle ne peut être parmi eux une fille qui a 319 quartiers de noblesse n'irait pas se commettre avec des comédiens de passage

La Rancune (aux comédiens)  
Je voudrais bien entrer en relation avec ce petit original-là ! Sa dinette m'encourage

Ragottin (poursuivant sa pensée, à part tout en mangeant son pain soupué de sel)  
Elle ne peut être parmi eux, mais ils ont pu la rencontrer ... Il faut que je les fasse causer ... (son regard rencontre celui de La Rancune, se lève et le salue de sa place. Ragottin étonné lui rend son salut puis ils se rasseoient)

La Rancune (se relevant et resaluant)  
Il me regarde ... Monsieur m'a fait l'honneur de m'appeler ...

Ragotin  
Non, monsieur, je n'appelle plus ... j'ai appelé autrefois

La Rancune  
Monsieur m'a fait l'honneur de me regarder

Ragotin (se levant également)  
Nullement, monsieur, je ne regarde plus ... jadis ...  
jadis, j'ai regardé, mais je ne regarde plus ...  
seulement, je ne peux empêcher mon œil et  
limpide de regarder de côté et d'autre

La Rancune  
Oh ! il ne mord pas

Olivette (qui s'est levée à son tour)  
Monsieur ne paraît pas voyager pour son plaisir

Ragottin  
Non ! non ! (Tous les comédiens et les comédiennes  
se lèvent un à un et s'approchent de Ragotin)

L'Olive  
Monsieur est malade ?

Ragotin  
Oui, oui, peut-être !

Angélique  
Est-ce à la tête ?

Ragotin  
Non !

Olivette  
L'estomac, peut-être ?

Ragotin  
Non, c'est le cœur !

Tous (rangés autour de Ragotin)  
Ah ! c'est le cœur !

La Rancune  
Il faut se secouer, dans ces crises là ! et ne pas rester  
seul avec sa douleur ... Ah ! voilà ! c'est que vous  
restez seul avec votre douleur. Venez dîner près de  
nous, à notre table ...

Ragotin  
Non, il y a des femmes avec vous !

La Rancune  
Ce sont de bons garçons, que ces femmes là !

Ragotin  
J'ai juré de fuir la société des femmes jusqu'à ce que  
je l'aie retrouvée, elle ...

Les femmes  
Qui ça ?

Ragotin  
Celle que j'aime !

L'Olive  
Vous avez perdu celle que vous aimez ?

Destin  
Elle s'est enfuie !

Ragotin  
Non pas, elle a été enlevée

Destin et l'Etoile (à part)  
Enlevée !

La Caverne (qui les regarde)  
Qu'ont-ils donc ?

La Rancune  
Il y a longtemps, de cela ?

Ragotin  
Huit jours à peine !

Destin (bas à l'Etoile)  
Mon Dieu ! serait-ce lui ?

L'Etoile (id à Destin)  
Oui, je le reconnais maintenant, ce portrait que j'ai  
vu à Paris, c'est lui !

Destin (id)  
Courage alors, et bonne contenance

La Caverne  
Il y a quelque chose là dessous ! Comment est-elle  
faite celle que vous avez égarée ?

La Ressource  
Grande ou petite ?

La Caverne  
Brune, ou blonde ?

Ragotin  
Elle est très bien, cete dame, c'est comme ça que je  
me représentait ~~Cléopâtre~~ Léonore ... je crois qu'elle  
est brune.

Tous  
Comment vous croyez ?

Ragotin  
Je ne l'ai jamais vue !

La Caverne  
Comment, jamais vue !

Angélique  
Et vous l'aimez ?

Ragotin  
A la folie !

Tous  
Très curieux ! très curieux !

Ragotin  
Parcequ'elle avait 319 quartiers, que moi j'en ai 341,  
et qu'à nous deux cela eut fait 660. Ah ! c'était un  
beau rêve ... et je l'épousais en poche ! hélas !

La Rancune  
Noble gentilhomme, je vous plains

Olivette  
Avec ces renseignements là, comment la  
reconnaissez vous ?

Ragotin  
Mais comme la reconnaîtront les archers qui sont sur  
mes pas ... à la recherche des fugitifs

L'Etoile (bas)  
Les archers !

Destin (bas)  
Chut !

Ragotin  
Vous n'avez donc pas vu de tableaux, une fille  
enlevée, cela se reconnaît facilement. Elle doit se  
débattre entre les mains de son ravisseur et s'écrier  
... Laissez-moi, misérable, laissez-moi ! Je suis  
fiancée au marquis de la Ragottinière !

Tous  
Marquis !

La Rancune  
Ah ! vous êtes marquis !

Ragotin  
Oui

La Caverne  
Et riche ?

Ragotin  
Immensément ... oui, mais qu'importe ...

La Rancune (bas à son voisin)  
Comment ... ce qu'il importe ? mais ce bonhomme-  
là me fait l'effet d'une jolie à ~~épucher~~  
exploiter. Et puis ce que je trouve en lui de plus  
étonnant, c'est qu'il a des bottes qui m'éblouissent !  
Quelles bottes ... Tandis que si vous vous mêlez à  
notre troupe ...

L'Etoile (à part)  
Oh ! mon Dieu !

Destin  
Que va-t-il lui proposer ?

La Ressource

Nous disons que sous le costume et les allures d'un  
comedien de campagne, on trouve toutes les portes  
ouvertes, et qu'avec notre aide, vous pourrez peut  
être avant huit jours conduire à votre château la  
marquise de la Ragottinière

Tous  
C'est évident ! c'est évident !

Ragotin (ébranlé)  
Vous me rendez le courage

Destin (à part)  
Ciel ! Il va accepter !

La Rancune  
Allons, décidez-vous, soyez des nôtres (à part) il est  
laid, il est bête, il n'aura aucun valeur nous pouvons  
le prendre ... est-ce dit ?

L'Olive  
Vous oublierez votre chagrin !

La ressource  
Et vous saurez ce que c'est que le Roman Comique

Ragotin  
Le Roman Comique !

La Ressource  
Eh ! oui, le Roman Comique ! Le roman des  
comédiens ... Allons ... Destin, chantez-lui notre  
ronde favorite ... et ce noble seigneur ne pourra plus  
nous quitter !

L'Etoile (bas à Destin)  
Que faire ?

Destin (id)  
Chanter, il faut avant tout le dépister (haut) De grand  
cœur camarades

L'Auergiste  
Comment ! Ils vont chanter !

Tous  
Oui, nous allons chanter ... du vin ... du vin !

Destin

Ronde

~~~~~  
1  
Comédien, est-il sur terre  
Un état plus charmant

Chœur  
Comédien, est-il sur terre  
Etc.

Destin  
Joyeux métier, douce misère

Qu'on traverse en riant

Chœur  
Joyeux métier douce misère  
Etc.

Destin  
Le matin on rapetasse  
Son vieux manteau déchiré  
Mais le soir on se prélassa  
Sur un trône en bois doré

Et vive le roman comique  
Le roman de la gaîté  
Le roman enchanté  
Le roman des amoureux

2.  
Destin  
Parfois, on manque de cuisine  
Faute de cuisinier

Tous  
Parfois on manque de cuisine  
Etc.

Destin  
Mais lorsque par hasard on dîne  
C'est pour un mois entier

Chœur  
Mais lorsque par hasard on dîne  
Etc.

Destin  
Puis, la mauvaise fortune  
N'atteint pas les amoureux  
Chacun choisit sa chacune  
Et les cœurs vont deux à deux

Et vive le Roman Comique  
Etc. etc.

Ragotin  
Messieurs, je suis transporté ! (il monte sur la table)

Tous  
Chut ! Chut ! il va parler !

Ragotin  
Messieurs, mes ancêtres, de temps immémorial,  
l'union de la noblesse et des arts, foulons aux pieds  
les préjugés Je suis des vôtres

La Rancune  
Bravo !

Tous  
Bravo !

La Rancune

Nous te saluons du nom de Ragotin 1<sup>er</sup> et c'est sous  
ce titre que nous te recevons parmi nous ... Vive  
Ragotin

Tous  
Vive Ragotin ! En triomphe ! En triomphe !

La Caverne (à part)  
Il a parlé bas à La Rancune. Oh ! je saurai !

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Destin, L'Etoile, La Rancune

La Rancune  
Eh ! bien ?

Destin  
Eh ! bien, tu as fait là une belle besogne !

La Rancune  
Moi !

Destin  
Sais-tu quel est celui que tu viens de faire engager  
dans notre troupe ?

La Rancune  
Non !

L'Etoile  
Eh ! bien ! c'est l'homme que j'ai fui !

Destin  
Celui que son tuteur voulait lui faire épouser

La Rancune  
Comment ... Le d'enlèvement qu'il racontait  
... éclair ! Ah ! Je suis un bien joli La Rancune ... Je  
vous ai mis dans une jolie position !

Destin  
Que faire, à présent ?

L'Etoile  
Et cet homme tout-à-l'heure a parlé des soldats qui  
te cherchent. J'ai peur, Destin, j'ai peur !

Destin  
Léonore ! chère Léonore, ne crains rien !

L'Etoile  
Ce n'est pas pour moi que je tremble, c'est pour toi  
... Je connais les lois sur le duel

La Caverne (au fond, montrant sa tête)  
Un duel !

Destin  
Oh ! qu'avons-nous fait ? Léonore, j'ai été bien  
coupable, je n'aurais pas dû t'exposer à des dangers.

Vois-tu l'idée que je pourrais te laisser seule, sans défense

L'Etoile  
Destin, cher Destin !

Destin  
Mais que faire ? La Rancune, que faire ? Un conseil ?

La Rancune  
Que sais-je, moi ? Il faut qu'elle retourne à Paris, qu'elle aille se jeter aux pieds de son tuteur, qu'elle lui dise que ce n'est pas sa faute, qu'elle était distraite quand on l'a enlevée, que ... que ... je ne sais pas !

Destin  
Oui ... oui ... Léonore, il te pardonnera, et si, plus tard

L'Etoile  
Te quitter, jamais ! As-tu donc oublié ce que je t'ai dit en partant ?

Romance  
Lorsqu'à ton bras je partis confiante,  
Te souviens-tu que j'ai fait un serment ?  
Serment sacré dont le danger me tente  
Et que je veux tenir incessamment.  
Ah ! souviens-toi de mon serment.  
Et quand un malheur te menace  
Tu veux me voir quitter la place,  
Non tu ne peux me dégager,  
Non, je veux ma part de ton danger.  
Je te disais ah ! mon ami,  
Puisque sans toi je ne puis vivre  
Mon seul devoir est de te suivre.

La Rancune  
Brave petit cœur, sapristi ! si j'avais été aimé  
comme ça à Angoulême en 1628, l'année du siège  
de la Rochelle ... eh ! bien, non. Vous êtes trop  
gentils, vous ne vous quitterez pas !

Destin  
Que dis-tu ? Tu as donc un moyen ?

La Rancune  
Vous allez commencer par vous éclipser tous les  
deux, moi, je surveillerai le Ragotin ... je me charge  
de le décourager, et dès que je l'aurai fait déguerpir  
... vous pourrez revenir parmi nous !

L'Etoile  
Mais fuir, comment ! Si nous rencontrons !

La Rancune  
Les archers ! Eh ! bien, vous êtes courageuse ... je ne  
suis pas inquiète de vous ... Et d'ailleurs, j'ai mon  
plan pour qu'on ne vous reconnaisse pas ... mais vite  
allons vous préparer ! ... vous l'Etoile, remontez

dans votre chambre, et attendez-nous. Allez ! Toi  
Destin, prends tes paquets, tes hardes et viens nous  
retrouver chez l'Etoile. Tu a confiance en moi, n'est-  
ce pas ?

Destin  
Allons, obéissons, puisqu'il le veut !

(L'Etoile et La Rancune montent l'escalier. Destin se  
dirige vers la porte de droite et trouve sur le seuil La  
Caverne qui l'arrête)

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Destin, La Caverne

Duo

La Caverne  
Non, tu ne fuiras pas car j'ai tout entendu  
Et mon cœur en est confondu  
Tu donnes pour cousine, âme deux fois maîtresse  
Celle qui m'enleva ton cœur et ta tendresse  
Celle qui n'est que ta maîtresse

Destin  
Ma maîtresse ! Ah ! pardieu, vous perdez l'esprit  
C'est un mot devant moi qu'un homme

La Caverne  
Eh ! bien si j'ai menti, prouve-le-moi, perfide

Destin  
Vous le prouver, comment ?

La Caverne  
En m'offrant dans ton cœur la place qui doit être  
vide !  
En rendant le bonheur à ma pauvre âme qui soupire

Destin  
La peste de la femme et de sa folle ardeur

La Caverne  
Tu ne me réponds pas ...

Destin  
C'est que ...

La Caverne  
C'est que !

Destin  
Comment lui dire, comment lui dire ?

La Rancune  
Eh ! bien ?

Destin  
Eh ! bien, écoute un fabliau très vieux  
Dont le bon sens merveilleux  
Est tout-à-fait propre à t'instruire

L'automne un jour dit à l'été  
 Pourquoi fuir quand j'arrive !  
 Est-ce donc pour l'éternité  
 Qu'il faut qu'on me poursuive  
 Nous pourrions bien, en vérité  
 Changer cela. Que vous en semble ?  
 Je crois que l'automne et l'été  
 Pourraient fort bien s'entendre ensemble

La Caverne  
 L'automne ...

Destin  
 Oui l'automne ...

La Caverne  
 L'automne ...

Destin  
 L'automne avec l'été pourraient s'entendre

La Caverne  
 Mon Dieu ! je crains de le comprendre

Destin  
 L'été lui dit ... nous n'avons pas ...  
 Les mêmes goûts, madame.  
 Vote brouillard et vos  
 Refroidiraient ma flamme  
 Laissez-moi vivre avec printemps  
 Son âme à la mienne ressemble  
 Le bonhomme hiver vous attend  
 Vous vous entendez mieux ensemble

La Caverne  
 Quoi l'hiver !

Destin  
 Oui l'hiver !

La Caverne  
 Quoi l'hiver !

Destin  
 Oui, l'hiver avec l'automne doit s'entendre

La Caverne  
 Je ne puis plus ne pas comprendre  
 Ah ! mon cher !

Destin  
 Oui, ma bonne

La Caverne  
 Ah ! l'automne

Destin  
 Et l'hiver !

La Caverne  
 Ah !

Destin  
 Ah !

La Caverne  
 Ah ! crains ma colère  
 A nous deux, la guerre  
 Autant je t'aimais  
 Autant je te hais

Destin  
 La bonne colère  
 Et la bonne guerre  
 Quel emportement  
 Quel air effrayant  
 ~~~

La Caverne  
 Je ne te retiens plus, tu peux partir  
 Tu peux partir, partir !

Destin  
 Elle a compris tant mieux, tant mieux, tant mieux  
 C'était mon seul désir

La Caverne  
 Tout est mort entre nous va-t'en va-t'en va-t'en va-  
 t'en va-t'en

Destin  
 C'est tout ce que je veux, je veux, car l'Etoile  
 m'attend

La Caverne  
 Ah ! mon sang bouillonne  
 S'entendre appeler l'automne

Destin  
 Adieu donc !

La Caverne  
 A bientôt !

Destin  
 Adieu donc !

La Caverne  
 A bientôt  
 Tu sauras, pour l'avoir refusé, ce que pèse mon bras  
 ~~~

Destin  
 La bonne colère }  
 Et la bonne guerre } 3 fois  
 Quel emportement }  
 Quel air effrayant }

La Caverne  
 Ah ! crains ma colère  
 A nous deux la guerre  
 Je te hais, je te hais



Ah ! crains ma colère  
 A nous deux la guerre }  
 Je t'aimais, oui, je te hais } bis

(Après le duo, Destin sort en riant. La Caverne tombe épuisée sur une chaise à droite et s'accoude sur une table, la tête dans ses mains)

\_\_\_\_\_ Scène 6<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

La Caverne, L'Aubépin

La Caverne (tournant le dos à l'Aubépin)  
 Automne ! Automne ! Oh ! je me vengerai ! je me vengerai !

L'Aubépin  
 Personne ne peut sortir ... je mis dans la place, toutes les issues sont gardées, ils sont pris, car ils sont ici ... L'assassin du baron, le faux cousin et l'homme au petit cheval bleu arrêtés du même coup. Quel triomphe ! (Il voit La Caverne et l'examine de loin par derrière) Une femme ! c'est là une tête de comédienne, faisons là causer ... Je suis d'une finesse remarquable pour faire causer les comédiennes ... (saluant) Madame ! Madame !

La Caverne (à elle-même, sans entendre)  
 Ô Hermione, ô Cléopâtre ! ô toutes les princesses offensées de mon répertoire, soufflez-moi une vengeance ...

L'Aubépin (à part)  
 Oh ! la drôle de vœux ! Et puis, les singuliers contours ! Est-ce bien une femme, cela ?

La Caverne (id)  
 Comment faire ? comment faire ?

L'Aubépin (id)  
 Il faut se méfier avec tous ces gens-là ... ils savent se vêtir tous les costumes ... ça ne ressemble pas du tout à une femme ... Si c'était un homme déguisé, mon homme, peut-être, ça en a tout-à-fait l'air ... (saluant de nouveau) Madame ! Madame ! Répond pas au féminin !

La Caverne (se retournant)  
 Un sergent ! C'est le ciel qui me l'envoie ... Je tiens ma vengeance, sergent !

L'Aubépin (à part)  
 Cette démarche ... Oh ! ... quelle idée ... Je vais bien me convaincre

(Il se met en garde et de la main il pousse une botte à La Caverne. La Caverne tombe en garde très rapidement et pare tous les coups)

La Caverne (à part)

Qu'est-ce qui lui prend ? Mais je fais des armes aussi, moi !

L'Aubépin (id)  
 Comme elle tombe en garde ! deuxième Judith. C'est un homme ! c'est un homme ! (Il pousse une seconde botte à La Caverne qui la pare et qui à son tour lui en envoie une qui l'atteint en pleine poitrine)

La Caverne  
 Touché !

L'Aubépin  
 C'est un homme ! Bien tiré, mon gentilhomme !

La Caverne  
 Mon gentilhomme !

L'Aubépin  
 Est-ce avec cette botte-là que vous avez tué le baron des 36 tourelles

La Caverne  
 En duel, n'est-ce pas ?

L'Aubépin  
 Vous savez donc qu'il y a eu un duel ?

La Caverne  
 Oui, oui, je le sais ...

L'Aubépin  
 Parbleu ! je le crois bien ! Eh ! bien, au nom du Roi, je vous arrête ...

La Caverne  
 Moi !

L'Aubépin  
 Voilà l'ordre et le signalement ... Comte Gaston de Charmelles, vingt ans ... vous paraissez davantage ... mais ça ne fait rien, c'est votre déguisement qui vous vieillit

La Caverne  
 Comment, mon déguisement !

L'Aubépin (continuant de lire son signalement)  
 Bouche ordinaire ... nez ordinaire ... teint ordinaire ... taille ordinaire ... cheveux ordinaires ... pied ordinaire ... main ordinaire ... C'est bien vous, tout en vous est ordinaire, je vous arrête ...

La Caverne  
 Mais, je suis une comédienne

L'Aubépin  
 A d'autres

La Caverne  
 Je m'appelle La Caverne

L'Aubépin

La caverne de brigands, peut-être !

La Caverne

Mais je suis femme ... tout ce qu'il y a de plus femme !

L'Aubépin

Avec une poigne comme ça, et des tierces, et des quartes en veux tu, en voilà ! Jamais !

~~La Caverne~~

~~Mais, sergent, je pourrais vous donner des preuves~~

~~L'Aubépin~~

~~Donnez !~~

~~La Caverne (avec énergie)~~

~~Sergent !~~

L'Aubépin l'interrompant

Pas de manières ... Et moi, je n'entends plus rien, il me faut mon duelliste, et l'homme au petit cheval ! Bleu, et Léonore ! je tiens mon duelliste ! Et d'un ! N'essayez pas de me faire patauger, je ne pataugerai plus ! Voilà huit jours que je patauge !

Destin et l'Etoile paraissant tous deux au haut de l'escalier. Destin à le costume de Léonore. Léonore celui de Destin. Ils descendent lentement en écoutant les dernières phrases de cette scène pendant que l'orchestre joue en sourdine l'air du 1<sup>er</sup> acte : faisons nos paquets sans compter le barbotage Il y en a un si jamais je te repince ... allons

La Caverne

Attendez et si je vous disais que je connais le véritable assassin

L'Aubépin

Parbleu, je le sais bien ...

La Caverne

Si je vous le livrais

L'Aubépin

Vraiment ! un autre que vous ? (à part) Vite verbalisons

Destin

Je suis perdu !

La Caverne

Oh ! ma vengeance

L'Aubépin

Eh ! bien c'est ...

La Caverne

C'est ...

Scène 8<sup>e</sup>

Les mêmes, La Rancune (au haut de l'escalier)

La Rancune

Le sergent ! Pauvres enfants ! Ils n'ont pas eu le temps de fuir !

L'Aubépin (à part)

Tout ça ... Tout ça ... Je croirai plutôt que c'est une femme (montrant la Rancune) et que voilà mon homme (haut) ça me fait bien l'effet de l'histoire du petit cheval bleu

La Rancune

Sacrifions nous, operons une diversion

La Caverne

Quel petit cheval bleu

La Rancune

Le petit cheval bleu

Le sergent

Mon homme ! Ah ! gremlin ! on voulait m'égarer. C'est lui qui l'aura. Je t'attraperai ne Bougez pas vous.

(il monte l'escalier quatre à quatre, La Rancune se sauve puis reparait par la porte du fond, regravit les calier poursuit par le sergent. Ils disparaissent de nouveau en haut

La Caverne sanglotant

Oui ! vous m'avez émue ! vous m'avez rappelé mes jeunes années ! oh ! c'est bon les larmes ! c'est la rosée du cœur, fuyez, fuyez (on entend du bruit) non ! Le sergent attendez ...

Le Sergent dans la coulisse

A l'aide ! ... au secours ... (Ils reparaisent et disparaît)

La Caverne

Maintenant fuyez, adieu ... soyez heureux ! à vous le bonheur ! ... à moi ! ... Le sacrifice et les larmes ! allez, allez.

Destin et l'Etoile

Merci ! merci ! ...

(Ils sortent)

(La Rancune reparait par le fond il prend dans la huche un sac de farine et est couvert à la cantonade l'Aubépin)

Scène 10<sup>e</sup>

L'Aubépin (se frottant les yeux)

Gremlin ! j'allais l'attraper, v'lan un sac de farine à la tête . oh mais. Toutes les issues sont gardées,

personne ne peut fuir ! et quand à vous mon bonhomme

La Rancune  
Mon bonhomme

L'Aubepin  
Je ne vous lache plus

La Caverne  
Moi ?

L'Aubepin  
Jusqu'à ce que vous m'ayez dit le nom ... (se retournant) vers l'escalier et se frottant les yeux)  
Gredin ! Gredin ! (à la Caverne) allons ! allons !

La Caverne  
Mais où ....

Le Sergent  
En prison ! Jusqu'à l'arrivée de la Baguenandière, il m'en faut un ... ou l'homme au petit cheval bleu ... L'homme au pourpoint groseille. Car l'un de vous deux est certainement le coupable ... allons, mon gaillard ...

La Caverne  
Mon gaillard ... oh ! C'est masculin, c'est masculin (elle se debat)

Le Sergent (l'entraînant)  
Allons en route ! Ils sortent en se bousculant, au même moment on voit la tête de la Rancune sortit d'un coffre à bois Il pale et défait)

\_\_\_\_\_ Scène 11eme \_\_\_\_\_

La Rancune (seul)  
Ouf ... quelle équipée ! enfin ! Il est parti ! ... Et les enfants sont en sûreté près d'ici. à l'aube je les ferai filer, et je fille au besoin avec eux. En attendant je ne rentre pas dans ma chambre ! Je couche ici. Le sergent à l'œil sur mon pourpoint groseille ... si jamais cet homme-là me retrouve, je ne donne pas deux sous de moi ! allons ! La Rancune ! ... du courage ! barricade-toi ! (Il ferme toutes les portes)  
Voyons ... ou dormir ? Car ils dorment tous tranquilles. (on entend frapper a la porte du fond)  
Aie ! C'est lui ! ... ne bougeons pas ! (on frappe)

Une voix (en dehors)  
Par tous les saints du Paradis, ouvrez donc !

La Rancune  
C'est Ragotin ! qu'est-ce qu'il fait à cette heure-là ! (Il va ouvrir. Ragotin entre, La Rancune referme précipitamment la porte)

La Ragottinière (un peu gris)

Ah ! C'est vous ! mon bienfaiteur ! comprenez-vous que les autres m'ont laissé là ... après m'avoir offert un tonneau de vin que j'ai payé, ils en ont défoncé ici un second que j'ai encore payé ... et ils sont partis ... Alors me trouvant seul dehors, j'ai pris peur et j'ai crié, l'aubergiste m'a répondu qu'il n'avait pas de lit pour moi, et que si je ne me taisais pas, il allait me jeter différentes choses sur la tête. Je n'ai plus rien dit, mais j'ai frappé et vous m'avez ouvert ! voila !

La Rancune (qui pendant tout ce monologue n'a pas cessé de roder autour de la Ragottinière)  
Cet homme à toujours ses magnifiques bottes ! Comme on doit courir avec ça.

La Ragottinière (se jetant dans ses bras)  
Et voila comment vous êtes toujours mon bienfaiteur !

La Rancune (dans ses bras)  
Quelles bottes ! (comme frappé d'une idée) Ah ! si je pouvais changer avec lui non seulement de bottes, mais encore de ... quelle idée ! ... C'est le ciel qui m'envoie ce gaillard-là !

La Ragottinière  
A quoi pensez-vous ?

La Rancune  
Je pense à l'honneur que je vais avoir. Mr le Marquis, si vous daignez accepter la moitié de mon lit

La Ragottinière  
Quoi ? vous consentiriez ? mais ou est-il donc, votre lit ?

La Rancune  
J'ai déjà le point de depart, l'idée mère. J'ai l'habitude de ces choses là ... pauvreté rend industrieux ... vous allez voir ... Tenez ! ... (Il prend dans un coin deux sacs) Voici d'abord des sacs de noix qui feront d'excellents matelas ...

La Ragottinière  
Vous croyez ? Ils les disposent au milieu de la scène) ah ! cette nappe du dîner

La Rancune  
Des draps parfaits ! vous y venez ! Ils continuent à improviser leur lits là !

La Ragottinière  
Voila qui est fou. Je tombe de fatigue ... ce petit vin de Roquefinette. Cette chanson ... ces comédiens, et puis cette longue course ma brisé !

La Rancune  
Ah ! pardon ! ... j'avais oublié ceci ... quand on a soif la nuit. Il met à la tête du lit une petite table sur laquelle il place un pot à eau et sa cuvette)

La Ragottinière  
Vous buvez de l'eau la nuit ?

La Rancune  
Oui ... c'est ma revanche. Je n'en bois jamais le jour.  
(ôtant son haut de chausser) oh ! Nous ne serons pas  
mal couchés !

Ragotin (ôtant le sien)  
Et puis d'ailleurs que voulez-vous ? à la guerre  
comme à la guerre !

La Rancune (ôtant ses bottes)  
Ce qui me plaît en vous Monsieur le Marquis !

Ragotin  
Ne m'appellez donc pas Mr le Marquis appelez moi  
tout simplement Monseigneur

La Rancune  
Eh bien Ragottin ce qui me plaît en toi, c'est ta belle  
humeur. Tu me parais jovial

Ragotin (n'ayant plus que ses bottes et ne ôtant pas)  
Croyez bien que de mon côté je me félicite de cet  
heureux accident qui me permet de faire plus ample  
connaissance avec un homme de votre esprit

La Rancune (~~tout à fait déshabillé~~)  
Vous êtes trop aimable (à part) Ah ! ça est-ce qu'il  
va coucher avec ses bottes ?

Ragotin (le regardant)  
Vous avez de la chance, vous

La Rancune  
Parce que ?

Ragotin  
Parceque vous n'avez pas de bottes neuves, et que  
vous avez pu ôter les vôtres vous mêmes. Il me sera  
impossible de retirer les mêmes sans votre secours.

La Rancune  
Je suis à votre service. (Il commence à ôter les bottes  
de Ragottin qui s'est assis)

Ragotin  
Ce sont de bonnes chaussures pour marcher.

La Rancune  
Vraiment ?

Ragotin  
Et c'est inusable !

La Rancune  
Tant mieux

Ragotin  
Je suis sur que je ne verrai pas la fin de ces bottes-là.

La Rancune  
Oh ! oh !

Ragotin  
Ne dites pas : oh ! oh ! ce sont des chaussures  
extraordinaires et d'une légèreté ! Avec ces bottes là  
on ne marche pas on vole !

La Rancune  
On vole. Voila, c'est fait. (Il à ôté peniblement et  
avec de grands efforts les deux bottes. Il veut ensuite  
les prendre pour les ranger)

Ragotin (les lui arrache les bottes des mains et va les  
mettre dans un coin de la salle)

La Rancune (à part)  
Est-ce qu'il va les mettre sous l'oreiller, ah ! la bas,  
je vois, elles brillent comme un phare.

Ragotin  
Je crois que maintenant on peut se coucher.

La Rancune  
Je le crois aussi ! Préférez-vous la ruelle ?

Ragotin  
Ou prenez-vous la ruelle ?

La Rancune  
Où vous voudrez.

Ragotin  
C'était une facétie !

La Rancune  
Oui.

Ragotin  
Elle était drôle

La Rancune  
N'est-ce pas ? (faisant des cérémonies pour se  
coucher) après vous ?

Ragotin  
Je n'en ferai rien.

La Rancune  
Je vous en prie.

Ragotin  
Soit ! (Il se couche du côté où est la table qui porte  
le pot à l'eau) ah ! aie, aie, aie, aie ! que c'est dur !  
que c'est dur ! oh ! oh ! je ne pourrai jamais !

La Rancune  
Si, si ! seulement il faut faire son trou ! Faites votre  
trou. Ils sautent tous deux sur le lit) comme on voit  
bien que les chaises ne sont pas faites pour mettre  
sur la tête

Ragotin

Vous avez raison ! ça se tasse ! ça se tasse !

La Rancune

Ca se casse. Ce sont les noix. Ah ! nous allons très bien dormir !

Ragotin

Oui il nous reste peu de temps. Il faut qu'au petit jour je me mette en route pour courir après ma pauvre Léonore.

La Rancune

Et moi pour éviter ce bon l'Aubépin.

Ragotin

Faut-il souffler la chandelle ?

La Rancune

Oui s'il vous plait, maintenant donnez moi à boire

Ragotin

Deja !

La Rancune

Là.

Ragotin

Aye aye.

La Rancune

Vous avez voulu la ruelle. Voici le grand moment. il s'assoupis (regardant les bottes) Je les vois la bas avec les éperons qui brillent !! Des éperons ! cela indique un cheval il faudra que je lui prenne aussi son cheval ! Et sous ses habits, je m'enfuis sans danger. Oui dort et j'ai du reste un excellent moyen de m'en assurer ! (appelant) Monsieur ! monsieur ! monsieur ! Il ne dormait pas, voyez vous ca !

Ragotin (se reveillant)

Quoi ? qu'est-ce ? Je ne dors pas ! ah ! c'est vous !

La Rancune

Oui. J'ai soif.

Ragotin

Encore !

La Rancune

J'ai le larynx en feu !

Ragotin (a moitié endormi)

C'est une véritable maladie que vous avez la. Il lui donne le pot à l'eau.

La Rancune

Ne m'en parlez pas : ca ma souvent bien géné. Avec, vous comprenez, ~~il y a de ces circonstances. Eh bien, ça ne fait rien. Il faut que je boive et tout de suite.~~ (Il lui rend le pot à l'eau) Merci ! merci !

Ragotin (tombant endormi)

Je vous plains ! Je vous plains !

La Rancune

Je vous que le voici qui s'endort serieusement ! (on entend ronfler Ragotin) Oui, le voila parti ! Je vais donc les avoir ces bottes ! (Il se lève) Mon cœur bat ! Les voici ! Je les tiens ! ou les cacher ! Eh ! parbleu, je vais les mettre et me recoucher avec ! En fait de bottes possession vaut titres. Les mettre ! mais si elles allaient ne pas m'aller ! Ce serait à douter de la Providence. Non, elles m'iront ! (Il les met) Oui, oui, elles me vont, elles me vont ! ah ! que c'est bon de marcher dans les bottes d'un autre ! Recouchons-nous et attendons le petit jour ! (Il se rapproche du lit et voit Ragotin qui s'agite) oh ! oh ! Il remue ! Il rêve peut-être que je lui prends ses bottes. (Il se recouche)

Ragotin (parlant tout haut)

Léonore ! 319 quartiers ... Un La Ragottinière comédien ! que diront mes ancêtres.

La Rancune

Oh ! oh ! ... il est embêtant avec ses ancêtres !

Ragotin (continuant à parler)

Oui, que diront-ils ? Et Gontran de la Ragottinière surtout. Gontran le sévère ! Je vois son portrait dans la grande salle du château avec sa cuirasse et ses grandes bottes jaunes.

La Rancune

Ils ont toujours eu des bottes dans cette famille-là !

Ragotin (s'agitant de plus en plus)

Gontran, Gontran, ne me maudis pas.

La Rancune

Ah ! ça mais il est assomant.

Ragotin (se reveillant)

A l'aide ! au meurtre !

La Rancune (le secouant)

Mais qu'est-ce que vous avez ?

Ragotin

On me donne des coups de poignards dans les jambes ! oh ! mes mollets !

La Rancune

Mais vous rêvez !

Ragotin

Non ! non ! mais ça recommence

La Rancune à part

Ah ! diable ! ce sont mes éperons !

Ragotin

Au secours ! au meurtre !

La Rancune (~~lui mettant la tête~~  
Non ! non ! mais te t'airas-tu ?

Ragotin  
Non ! non !

La Rancune, lui mettant la tête sous un oreiller  
Tiens ! Tiens !

Ragotin  
J'étouffe ! J'étouffe

La Rancune  
Prenez le pot à l'eau !

La Bagottière  
Au secours ! au secours !

(Final)

Scène 12eme

Les mêmes. Tous les comédiens  
Final

Les comédiens  
Quel vacarme épouvantable !  
Le feu prend-il à la maison  
Ah ! quel est ce bruit effroyable  
Et qui donc assassine-ton ?

La Ragottinière  
Quel cauchemar ! ô mes amis !  
La mauvaise nuit que j'ai faite !

La Rancune  
C'est le vin de Roquefinette  
Qui vous avait étourdi !

Tous  
Mais encor ...

La Ragottinière  
Je rêvais qu'on venait.

Scène 13eme

Les mêmes, L'Aubépin, Les soldats (en dehors)

L'Aubépin  
Au nom du Roi  
Qu'on ouvre cette porte

Les comédiens  
Au nom du Roi !  
Ils ouvrent entrant les soldats, La Caverne et  
L'Aubépin)

L'Aubépin  
Que personne ne sorte

(à Ragotin)  
Je vous arrête ! Suivez moi !

Ragotin (stupefait)  
Moi ?

Tous  
Lui !

La Caverne étonnée de voir Ragotin sous les habits  
de la Rancune  
Grand Dieu

L'Aubépin (à Ragotin)  
Oui, vous, parbleu !  
L'homme au pourpoint groseille !  
L'homme au petit cheval bleu !

Ragotin  
Quel petit cheval bleu ? Je ne sais si je veille

L'Aubépin  
Vous êtes convaincu d'avoir  
en duel. Certain soir  
Feu monsieur le Baron des trente six tourelles

Bagotin  
Moi ?

L'Aubépin  
Les preuves sont formelle !  
Monsieur Gaston de Charmelles !  
Vous (avec diverses expressions)  
Quoi Gaston de Charmelles !

I  
Destin (s'avançant magiquement vers Ragotin)  
Et ! quoi ! cet homme inconnu ce matin  
C'est un bretteur, un coureur de ruelles !  
Quoi Ragotin  
Est l'assassin  
Du feu baron des trente six tourelles !

Chœur  
Quoi ! Ragotin  
Est l'assassin !  
Du feu baron des trente six tourelles !

Destin (bas à la Caverne)  
Mais ...

La Caverne (bas)  
Il fallait parler ! ... Et c'est pour te sauver  
La Rancune, au hasard, que j'ai voulu livrer !

La Rancune (bas)  
Une noble pensée, ô ma noble commère  
Qui ne fût pas venue à l'idée d'une mère !  
il lui serre la main)

L'Aubépin (à Ragotin)  
Je te tiens donc enfin !

Ragotin  
Moi misérable ! un assassin !  
Haro sur l'assassin, haro sur Ragotin

L'Aubépin (s'avançant à son tour vers Ragotin)  
Voyez un peu quel horrible destin  
Auprès de lui courraient les demoiselles  
Ce Ragotin  
Est l'assassin  
Du feu baron des trente six tourelles !

Chœur  
Oui, Ragotin  
Est l'assassin  
Du feu baron des trente six tourelles

L'Aubépin (à Ragotin)  
Allons, suis moi !

Ragotin  
Nous verrons bien  
Triple vaurien  
Si sans pudeur, et sans effroi  
Tu porteras la main sur moi.

L'Aubépin  
Tu vas le voir, à moi ! à moi !

Tous  
Tenez le bien  
Le vaurien

Scène 14eme

Les mêmes, L'Olive

La Ressource  
Malheureux ! voulez-vous vous t'air  
Voici venir monsieur de la Baguenandière.

Tous  
De la Baguenandière  
Ô fortune contraire !

Ragotin  
De la Baguenandière  
Ô fortune prospère !

Destin et l'Etoile  
Tant d'efforts seraient superflus  
Le voici, nous sommes perdus

Ragotin  
Il va me {  
Destin l'Etoile { reconnaître.  
Il va me le {

Destin (frappé d'une idée)

Non ! Tout n'est pas perdu peut être ! parlez bas à l'Etoile) Disparaît, je me charge du reste ! L'Etoile se cache dans la masse des comédiens, et au moment où entre La Baguenandière Destin donne un vigoureux coup de poing sur le chapeau de Ragotin et le lui enfonce jusque sur les épaules. Ragotin se débat. Le sergent appuyé sur son chapeau et finit par y ajouter un baillon)

Scène 15eme

Les mêmes, la Baguenandière

(Il entre effaré et second d'un trait jusqu'à l'avant-scène)

La Baguenandière  
Ah ! mon Dieu ! que je suis ému !  
Le grand jour est enfin venu !  
Et je nai ni l'epoux ni l'épouse !  
Ah ! mon Dieu ! que faire aujourd'hui  
Quand tout le monde est reuni !  
Ô fortune, ô fortune jalouse  
parlé. Pendant toute la scène parlée qui suit, le chœur murmure par intervalle et sur un mode uniforme)  
De la Baguenandière  
Ô fortune contraire !

La Baguenandière (au sergent)  
Ah ! vous voici ! quelles nouvelles !

L'Aubépin  
Nous tenons le coupable.

La Baguenandière  
Lequel.

L'Aubépin  
L'assassin du Baron !

La Baguenandière  
Et ma pupille ? Et son ravisseur ?

L'Aubépin  
Pas de nouvelles.

La Baguenandière  
C'est affreux ! Les fêtes du mariage toutes prêtes, et pas de mari ! ah ! c'est affreux (à L'Aubépin) Et ou est-elle votre capture ?

L'Aubépin  
Sous ce chapeau

Ragotin se debattant et d'une voix etouffée  
Hou ! hou ! hou !

La Baguenandière (reculant)  
Ah ! le vilain cri d'assassin ! ... Tenez le bien ! Et menez le à mon château ou j'instruirai son affaire !

Destin, l'Etoile et La Rancune  
Sauvés !

La ressource  
Et nous seigneur, que faites vous de nous ?

La Baguenandière  
Comment, vous êtes encore ici, vous ? ... avec votre troupe ? quand tout le monde vous attend au chateau de la Baguenandière !

Destin et l'Etoile  
Hein ? que dit-il ?

La Baguenandière  
Ca n'a pas de nom ! Des comédiens qui vont faire attendre toute la noblesse du Marice et de l'Anjou ! sergent ! vous connaissez la route ! Conduisez-moi vite tous ces gaillards là dans mon domaine et donnez des ordres en mon absence pour qu'on hâte les préparatifs ! (à part) Moi, pendant ce temps, je ferai faire de dernières recherches pour retrouver ... ah ! c'est affreux ! c'est affreux ! (haut) Allez, vous m'avez entendu ! ah ! mon Dieu ! que je suis ému ! (il sort rapidement)

Scène 16eme

Les mêmes moins La Baguenandière

Destin (bas à la Ressource)  
Comment ! c'est chez cet imbécile que nous allons jouer la comédie.

La Ressource  
Eh bien ! oui, chez moi le Roi de Baguenandière !

L'Etoile  
Mais c'est impossible

La Ressource  
Impossible pour quoi.

La Rancune  
Parce que l'Etoile

La Ressource  
Eh bien !

Destin  
L'Etoile est sa pupille

La Ressource  
Ah ! mon Dieu ! nous voici dans une belle affaire !

Reprise du finale

Le sergent  
En route. Et bien, viendrez vous donc la bas

Tous  
Nous n'irons pas

Le sergent  
Pardieu. L'affaire est bonne  
Je ne manquerai jamais aux ordres qu'on me donne  
On m'a dit « conduis-les et je vous conduirai  
De bon ou de mauvais gré !

Ragotin (debailonné)  
Ouf ! La Baguenandière est-il encore ici ?

Le Sergent  
Patience, car vous aussi  
Vous serez conduit devant lui !

Chœur  
Exécutons presto  
L'ordre du prévôt.  
Et tous vers son château  
Marchons subito (bis)  
Presto, presto, presto

Destin et l'Etoile  
Mais sergent !

Le Sergent  
Il n'est pas question de sergent !  
Il faut me suivre promptement

Chœur des comédiens  
Monsieur de la Baguenandière  
Pourquoi bien se facher tout bleu  
Comment finira cette affaire  
Marchons à la grace de Dieu !

Reprise du chœur des soldats et de la marche des comédiens.

Acte 3.

Les jardins du Château de la Baguenandière. Au fond une treille style italien)

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

La Baguenandière (La scène est vide La Baguenandière entrant essoufflé)  
Ah ! mon Dieu ! que je suis ému ! ... Je viens de commettre un acte effrayant d'adresse ... Je trompe la noblesse du Mans et de l'Anjou ... Je trompe le grand Gobeletier lui même ... Le parrain de Léonore ... vous allez voir ... c'est épouvantable mais c'est ingénieux. Tous mes invités étaient là qui arrivaient ... qui arrivaient ... ils sont dans le parc réservé. Je ne pouvais plus reculer il fallait sauver l'honneur des La Baguenandière. J'ai fait venir le chef des comédiens. Je lui ai dit, sans trop rien compromettre pour des raisons qui ... que ... enfin par de certains motifs ... Ma pupille n'était pas arrivée ... que la



noblesse, le grand Gobeletier ne pouvait attendre et qu'il fallait me tirer de là. Il a une idée gigantesque. Ma pupille n'est jamais venue ici. Son parrain lui même ne la connaît pas. Un ou deux habitués au plus peut être l'ont vue ... bien jeune ... Et d'ailleurs avec un voile épais, toutes les mariées se ressemblent. Bref il se charge de faire figurer la mariée par une personne sûre. Une personne de la troupe ... dam ... Je vous dis ... C'est épouvantable, mais c'est ingénieux. Ah ! ... le voici ...

\_\_\_\_\_ Scène 2 \_\_\_\_\_

Le même, La Ressource, La Rancune.

La Ressource  
Ah ! monsieur le baron ! ... admirable ... admirable.

La Baguenandière  
Ah ! vous avez pu ? ...

La Ressource  
La meilleure comédienne de la troupe ... une femme qui connaît son métier (à part) C'est la Caverne et pour qu'elle joue mieux son rôle je lui ai dit qu'on avait retrouvé sa famille. Elle croit qu'elle est la pupille du baron ! ... Elle s'est trouvée mal de joie.

La Baguenandière  
Merci, vous savez, il faut de la distinction ...

La Ressource  
Elle en a.

La Baguenandière  
De la noblesse

La Rancune  
Elle en aura

La Baguenandière  
De la jeunesse

La Racune  
Elle en a eu

La Baguenandière  
Nous sommes sauvés. Je n'attends plus que le Marquis de la Ragottinière pour lui expliquer ... Il comprendra.

\_\_\_\_\_ Scène 3 \_\_\_\_\_

Les mêmes, Le Sergent

Le Sergent  
Monsieur le Prevôt ! Monsieur le Prevôt

La Baguenandière  
Eh ! bien

Le Sergent  
Pas de nouvelles du Marquis

La Baguenandière  
Que dis-tu ?

Le Sergent  
Les quatre sergents que vous avez envoyés aux quatre point cardinaux viennent de revenir rien ! rien ! rien !

La Baguenandière  
Mon Dieu ! mon Dieu ! ... mon embarras recommence alors ... maintenant que j'ai la mariée ... Je n'ai plus l'époux ...

Le Sergent  
Et puis, monsieur, le Prevot je voulais vous demander ce que je dois faire de mon prisonnier. Il est dans le caveau du château .. Il se plaint de la fraîcheur.

La Baguenandière  
Il s'agit bien de cela ... Et laissez le se plaindre ... Maître la Ressource attendez un mot encore.

La Ressource  
Monsieur le Baron m'a fait l'honneur de me rappeler.

La Baguenandière (bas)  
Oui, écoutez ... vous êtes honnête et intelligent ... deux qualités rarement unies ... Eh bien, je vais vous traiter en ami. Je vais tout vous dire.

La Ressource  
Tout quoi ?

La Baguenandière  
Ce n'est pas seulement ma pupille qui me manque c'est aussi

La Ressource  
Aussi quoi ?

La Baguenandière  
Le futur !

La Ressource  
Le futur ? ... ah ! ça, vous manquez de tout !

La Baguenandière  
Oui, pour des raisons ... qui ... que.

La Ressource  
Je n'ai pas besoin que vous me le racontiez.

La Baguenandière  
Je l'aime, cet homme ! ... parcequ'il n'est pas indiscret. Il ne cherche pas à en savoir plus qu'on ne lui en veut dire.

La Ressource

Ah ! ... Et il vous en faudrait un provisoire aussi ?

La Ressource

Diab!e ! nous n'avons guère dans la troupe d'homme de confiance, a qui on puisse ...

La Baguenandière

Et puis une chose plus délicate encore, c'est qu'il y a ici parmi les invités des gens qui le connaissent ... le futur.

La Ressource

Aie ! ... aie ! ... Et il n'y aurait pas moyen d'avoir une idée vague de sa physionomie

La Baguenandière

Si tenez ... voici son portrait qu'il m'a envoyé a Paris (il tire un petit médaillon)

La Ressource (à part)

Le marquis ! Comment Ragotin serait le ... ah ! c'est providentiel !

La Baguenandière

Quoi donc ?

La Rancune (appelant l'Aubépin qui se promène au fond)

Sergent ! ... a qui ressemble ceci ?

Le Sergent

Ceci ? ... Mais au prisonnier ... à l'assassin.

La Baguenandière

A l'assassin ! ...

Le Sergent

C'est son portrait, trait pour trait.

La Rancune

Oh ! trait pour trait ... Ce n'est pas le nez ni la bouche ni le regard ... mais c'est tout a fait la physionomie ... Et je crois.

La Baguenandière

Je tremble de vous comprendre ! ... un assassin ! vous voudriez le faire passer pour ...

La Rancune

Qui sait que c'est un assassin Pour compléter l'illusion je le grimerai, je l'arrangerai, je lui ferai un tête tout a fait semblable.

La Baguenandière (bas à la Rancune)

Mais c'est impossible ... parceque ce miserable parlera

La Rancune

C'est au contraire le seul homme qui puisse avoir intérêt à ne jamais trahir ce secret de famille

La Baguenandière

Comment ?

La Rancune

Si en échange de son silence vous lui offrez sa grâce.

La Baguenandière

Mais je ne puis ... Le Roi seul.

La Rancune

Soit, mais vous pouvez le laisser échapper ...

La Baguenandière (à La Rancune)

Vous croyez ! Dites-lui que ce soir après la fête

La Rancune

Il ne me croira pas, un mot de vous.

La Baguenandière

Soit ! ... Je m'embourbe davantage à chaque pas mais ... aux grands maux les grands remèdes. Votre dos (il écrit sur le dos de l'Aubépin) Sergent vous allez obéir en tout à ce comédien ! Il vous dira ce que vous devez faire du prisonnier

L'Aubépin

A vos ordres, monsieur le Prévot

La Baguenandière

Ne bougez pas ! ne bougez pas ! (à La Rancune) Tenez voici l'écrit ! Il faudra aussi l'habiller lui ! ... Prenez ce qui sera nécessaire dans ma garde robe ! mettez lui une robe blanche et beaucoup de fleurs d'oranger et à elle ... à la pupille ... un pourpoint de soie gris perle avec des crevés cerise ! Ils seront très bien ainsi ! ... Quelqu'un (entre un valet) allez ! allez.

La Rancune (à l'aubépin)

Oui ... oui ... Je vais arranger tout cela monsieur le Prévot, allons allons, cela va bien pour les enfants ... à tout à l'heure.

(La Rancune et l'aubépin sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 4 \_\_\_\_\_

La Baguenandière, un valet puis les Invités puis La Caverne

Un valet celui qui est entré à la fin de la scene precedente)

Seigneur, tous vos invités et voici l'heure fixée pour la comédie

La Baguenandière

C'est bien ! C'est bien ! Disposez tout et introduisez ! Quelle journée ! Quelle journée. Et quand je pense que je vais présenter à toute la Noblesse du Maine et de l'Anjou une comédienne et

un assassin Et tout cela pour sauver le nom de mes  
pères ! Enfin ! Ah ! mon Dieu ! que je suis ému !

\_\_\_\_\_ Scene 5<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

La Baguenandière Les Invités et parmi eux le Grand  
Gobeletier puis La Caverne en mariée entourée  
d'Olivette Laurette également en blanc.

Les Invités

Quelle grande hospitalité  
Quelle fête aimable et princière !  
Monsieur de La Baguenandière  
En tous lieux doit être cité  
Pour sa grande hospitalité

La Baguenandière (s'inclinant)

Monsieur le grand Gobeletier  
Ce m'est un grand honneur de vous festoyer

Le Grand Gobeletier

Tout l'honneur est de mon côté

La Baguenandière (s'inclinant)

Vous me raillez, en vérité

Chœur

Quelle grande hospitalité  
Etc.

La Grand Gobeletier

Verrons-nous pas bientôt la reine de la fête ?

La Baguenandière

En ce moment, elle s'apprête ...

Le Grand Gobeletier

Elle a du bien grandir, j'en suis certain  
Depuis le jour où je fus son parrain

La Baguenandière

Enormement ... Au reste, elle ne peut tarder  
Eh ! tenez ! la voici ! (à part)  
Je n'ose regarder

(entre la Caverne en mariée, entourée de quatre  
comédiennes également en blanc)

Les 4 jeunes filles et le chœur

Place à ce joyeux cortège  
A la jeune épouse en fleur  
Dont le vêtement de neige  
N'est pas plus blanc que le cœur

La Caverne

1  
De la blanche couronne  
Son front pur est paré  
Car son tuteur lui donne  
Un époux adore  
Tout prend un air de fête

Et chante son bonheur  
Pourquoi donc la pauvre  
A-t-elle si grand peur

2

La triste jeune fille  
Elle a longtemps gémi  
Ignorant sa famille  
Et n'ayant d'appui  
Maintenant rien n'arrête  
Les elans de son cœur  
Pourquoi donc la pauvre  
A-t-elle si grand peur ?

Chœur

Salut au joyeux cortège  
A la jeune épouse en fleur  
Dont le vêtement de neige  
Est moins pur que le cœur

La Caverne (se jetant dans les bras de la  
Baguenandière)

Mon tuteur, mon cher tuteur !

La Baguenandière (à part)

Eh ! bien ! ... Eh ! bien ! Elle prend son rôle bien au  
sérieux !

La Caverne

Oh ! quelle joie de se revoir après une si longue  
séparation. La Ressource m'a tout dit ? Et je sais  
maintenant quels liens nous unissent.

La Baguenandière (à part)

Qu'est-ce qu'elle dit ... qu'est-ce qu'elle dit ?

Le Grand Gobeletier

Charmante, charmante et affectante

La Baguenandière

Oui pauvre enfant ... Elle est bien émue

Le Grand Gobeletier

C'est fort naturel ... mademoiselle, je suis vraiment  
heureux de retrouver en une si belle jeune fille,  
l'enfant que j'eus le bonheur de tenir sur les fonds.

La Caverne

Ah ! vous êtes mon parrain bonjour mon parrain ! ...  
(elle l'embrasse) ah ! que c'est donc bon de  
retrouver tous ses parents comme ça ... en un jour  
après une si longue séparation.

Le Grand Gobeletier

En effet il y a bien longtemps que

La Caverne

Oh ! Je vous conterai tout cela

La Baguenandière

Hum ! hum ! (à part) Que diantre a bien pu lui dire cet imbécile pour qu'elle fasse toutes ces phrases-là ... Enfin, cela prend c'est important

Un Invité (à un autre)  
Charmante mais ne la trouvez-vous pas un peu mûre

Un autre Invité  
C'est l'émotion ... Les grandes émotions altèrent les traits ... parfois même elles nous vieillissent

Le Grand Gobeletier  
Mais le futur ?

La Baguenandière  
Le futur ... mais, mais.

Un valet (annonçant)  
Monsieur le Marquis de la Ragottinière

La Caverne  
Mon Dieu. Je vais donc enfin savoir

La Baguenandière (précipitamment à la Caverne)  
Baisez votre voile baisez votre voile

\_\_\_\_\_ Scène 6 \_\_\_\_\_

Les mêmes, Le Marquis L'Aubépin

Le Marquis entrant précipitamment suivi de l'Aubépin  
Ah ! enfin c'est moi

La Baguenandière  
Ah !

La Ragottinière (à part)  
La Ressource m'a dit que si je ne révélais rien de ce qui s'est passé, on me rendrait ma fiancée ... Et que le Baron ignorerait que je m'étais fait comédien

La Baguenandière  
Dieu qu'il est ressemblant c'est admirable ! comme il l'a bien arrange

La Ragottinière  
Cher Baron !

La Baguenandière  
Cher ami

L'Aubépin (bas au Marquis)  
Chut ! vous ... Pas d'imprudences ! ... Les invités

La Ragottinière  
Oh ! n'ayez crainte. Je tiens trop à ma ...

La Baguenandière  
Allez ! saluez ! allez ! saluez !

La Ragottinière (à part)  
Comme si je ne savais pas me conduire dans le monde

La Baguenandière (à L'Aubépin)  
Surveille-le toi, surveille le, un assassin

La Ragottinière fait le tour de l'assistance  
L'Aubépin le suit de tout près

La Baguenandière  
Qu'il est ressemblant ! qu'il est ressemblant

La Ragottinière (ayant achevé son tour et revenant au baron – bas)  
Eh ! bien l'oiseau est donc revenu au nid et ma future, elle est donc ici.

La Baguenandière (bas au Marquis)  
Oui, à ma gauche, sous ce voile. Je vais vous la présenter ... Ma pupille, voici votre futur.

(La Caverne ôte son voile. La Ragottinière s'arrête stupefait. Elle reste elle même toute interdite.

La Ragottinière (à la Caverne)  
Chère Léonore (la regardant à part) Ciel la Caverne ?

La Caverne  
Que vois-je !

La Ragottinière (bas à la Baguenandière, éperdu)  
Mais c'est la Caverne !

La Baguenandière (bas)  
Pas d'étonnement

L'Aubépin (bas)  
Pas d'étonnement les invités qui vous regardent

La Ragottinière  
Pas d'étonnement ! voilà une heure qu'on me dit de ne m'étonner de rien. Et pourtant il y a de quoi

L'Aubépin  
Qu'est-ce que ça vous fait celle là ou une autre ?

La Ragottinière (éclatant)  
Qu'est-ce qu'il dit ? il est fou ?

La Baguenandière (reculant à part)  
Il se fâche ! (à L'Aubépin bas) sergent ! sergent ! surveillez-le ! surveillez-le !

L'Aubépin (bas à La Ragottinière)  
Prenez donc garde ! les invités !

La Ragottinière (bas)  
Les invités ... oui ... oui ... ah ! ça. La Rancune ne m'avait pas dit que tout ça m'arriverait (à part,

pendant que La Baguenandière s'est mêlé aux autres invités avec la Caverne)

C'était la Caverne ! Elle avait été enlevée par ces ... comédiens ! c'est cela ! ... Eh ! bien mon cœur ne m'avait pas trompé ... il me semblait hier que je la devinais ! Vous avez donc été enlevée ?

La Caverne

A l'âge de trois ans. Et c'était donc vous, Mr le Marquis ? à vous que j'étais fiancée dès l'enfance

La Ragottinière

Il paraît ... Oui, à moi qui vous avais distinguée hier, quand je ne vous croyais pas née, et qui vais vous adorer maintenant ... que je vous sais noble !

Le Grand Gobeletier

Ils paraissent bien s'aimer

La Baguenandière

Ah ! c'est un couple tout à fait assorti (a part en regardant le Marquis et la Caverne) allons ! ... cela va bien ! ... jusqu'ici ... mais que de combats ... que de combats ...

\_\_\_\_\_ Scène 7<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, La Ressource

Seigneur nous sommes prêts peut on commencer ?

La Baguenandière

A l'instant, à l'instant ! (aux Invités) Mesdames et messieurs, voici l'heure du spectacle, si vous voulez prendre place

(Les invités prennent place. La ressource est restée en scène disposant tout pour le spectacle. Il fait un signe. La treille qui est au fond du théâtre s'avance et se transforme en une seconde scène masquée par des rideaux. De chaque côté de la scène des loges dans lesquelles les invités prennent place)

La Ragottinière (à la Baguenandière)

Je vais me mettre à côté de vous et vous allez m'expliquer

La Baguenandière (bas)

Mais vous m'ennuyez ! vous parlez trop. Je ne vous expliquerai rien du tout !

La Ragottinière (éclatant)

Mais cependant je veux savoir pourquoi là cav ...

La Baguenandière (effrayé)

Sergent ! Sergent !

L'Aubepin (bas au Marquis)

Tout est rompu si vous faites un éclat devant les invités

La Baguenandière (bas)

Oui ... tout

L'Aubepin

Songez qu'il y va de votre vie.

La Ragottinière

Comment de ma vie

La Baguenandière (bas)

Mettez vous tout seul, là bas à la place d'honneur

La Ragottinière

On ne vous

L'Aubepin (bas)

Songez vous êtes encore sous ma garde

La Ragottinière

Mais !

L'Aubepin bas

On nous regarde, venez, venez (il l'entraîne et le fait entrer de force dans la loge)

La Baguenandière

Ici, ma pupille, a côté de moi

La Caverne

Mon Dieu tout cela n'est donc pas un rêve (ils s'asseoient)

La Ressource (à part)

Voilà le grand moment ! ... gare la tempête ! Pourvu que les pauvres enfants arrivent au port qu'est-ce qu'il va dire quand il verra sa pupille

(Le rideau s'entrouve la pièce commence. La Baguenandière est d'un côté avec la Caverne. La Ressource est debout près d'eux. La Ragottinière La Ragottinière est dans sa loge sous la surveillance de l'aubepin (au lever du rideau Cléopâtre. La Rancune est étendu sur un lit. Elle a un riche costume égyptien, couverte de perles et pierreries précieuses couronnée de roses etc. A ses pieds deux esclaves noir et blanc, jouant sur divers instruments une musique très douce)

Cléopâtre (se levant)

Moi je suis Cléopâtre une reine connue  
Par son esprit charmant et sa grâce ingénue  
Quelques tragédiens égarés vous diront  
Que j'ai teint dans le sang la pourpre de mon front,  
Que livront au hasard une vie inégale  
Je n'eus point une idée assez nette en morale  
Laissez les dire, allez ! qu'ils passent leur chemin  
Est-ce ma faute à moi si j'aime le Romain.

La Caverne (de sa place se laissant entraîner)

Maldit ! mal dit ce n'est pas ça ... on dit : « Est-ce ma faute à moi, si j'aime le Romain !

La Baguenandière (la faisant asseoir)

Voulez-vous bien malheureuse

La Ragottinière (de sa place)

Bravo ! ... bravo ! ... quel talent !

(La Caverne lui répond de sa place par des baisers

L'Aubepin

Ne bougez pas qu'on vous le dise

Le Grand Gobeletier

Ils paraissent bien s'aimer

La Rancune (en scène)

1

Il va venir le Romain que j'adore !

C'est le troisième ainsi que je séduis

J'en saurai bien vaincre d'autres encore.

Tout n'est pas dit au printemps ou je suis.

O m'octave ! Je t'attends !

O m'octave ! tu m'attends !

Je t'attends

2

Dans mes amours admirez mon système

Il est très bien, s'il n'est pas plein de cœur

Lorsqu'au combat meurt le Heros qu'on aime

Faut le pleurer au bras de son vainqueur

O m'octave ! je t'attends !

O H octave ! tu m'attends

Je t'attends !

(applaudissement général)

La Caverne (parlant de sa place à la Ragottinière)

Ah ! si vous m'aviez vue dans ce rôle là.

La Ragottinière

Elle se laisse un peu aller ma fiancée, mais quelle artiste

La Baguenandière

Taisez-vous (montrant La Ragottinière) Il joue bien mieux son rôle que vous, lui !

La Caverne

La Rancune ?

La Baguenandière

Mais non ... lui ... (il montre la Ragottinière)

La Caverne

Comprends pas !

\_\_\_\_\_ Scène \_\_\_\_\_

Cléopâtre, Nicamor

(On frappe)

Cléopâtre

Entrez

Nicamor

... C'est Nicamor, madame

Cléopâtre

Eh ! bien ! quelle réponse a-t-il faite a ma flamme ?

Octave viendra-t-il ?

Nicamor (toussant deux fois comme pour se préparer à un long récit)

Selon, ton bon plaisir

Reine. Je suis allé devant le

Il était sous sa tente et sa garde fidèle

Autour de lui veillait, en faisant sentinelle

J'entre alors. Je ...

Cléopâtre

Fais moi grâce de ton récit

Et réponds moi d'un mot Octave est-il ici ...

Nicamor

Non ...

Cléopâtre

Il ne viendra pas

Nicamor

Non, madame, il résiste

Cléopâtre

Voilà donc, où j'en suis ! o triste ! triste ! triste

Depuis vingt ans bientôt, en Reine je parcours

Sur le clavier des cœurs, la gamme des amours

Et quand de mes attraits je crois chacun esclave

Ma gamme tout à coup se termine à l'octave

Meurs donc lyre brisée ...

(elle hésite)

La Caverne (lui soufflant)

Oubliée en un coin

Le Grand Gobeletier (dans sa loge)

Elle parait lettrée la jeune fille ... elle souffle il me semble

Un invité

Bonne éducation

Cléopâtre

Oubliée en un coin

Comme un meuble sans prix dont on n'a plus besoin

(Cléopâtre parle bas à Nicamor. Nicamor a un geste d'effroi et d'hésitation Cléopâtre lui fait signe d'obéir et de sortir. Nicamor indique qu'il se soumet et sort)

\_\_\_\_\_ Scène \_\_\_\_\_

Cléopâtre, puis un jeune Pâtre (Destin) Une jeune esclave (l'Etoile) et Nicamor

Cléopâtre

Eh ! bien, non, il me faut une mort éclatante  
Digne de Cléopâtre et digne d'une amante

(Entrent le patre et l'esclave conduis par Nicamor)

Nicamor

Reine voici les gens que tu m'as demandés

Cléopâtre

Et l'aspie ...

Le Pâtre

Il est là sous les fleurs ... regardez ...

(Cléopâtre écarte les fruits qui sont dans la corbeille  
que lui offre le jeune pâtre et y prend un petit serpent  
mécanique avec lequel elle joue)

Pour sortir des douleurs, voici la clef ! ô pâtre !

(à l'esclave)

Vous, esclaves, bercez la Reine Cléopâtre.

(La jeune esclave s'avance une lyre à la main et ôte  
son voile La Baguenandière de sa place pousse un  
cri de stupeur)

La Baguenandière

Ah ! qu'ai-je vu ?

La Rancune (à part)

Voilà le moment. (à l'esclave) Chantez !

La jeune Esclave

Air

(Pendant tout le morceau la Baguenandière n'a cessé  
de donner des signes de la plus profonde  
stupéfaction, enfin il sort de scène et après le  
morceau de l'Etoile il rentre en scène suivi de la  
Ressource qui essaie vainement de le retenir)

La Baguenandière (s'agitant sur la scène)

Malheureuse ... c'est bien toi ! ...

Destin

Tout est perdu

La Rancune

Pas encore ! entourez moi ...

Le Grand Gobeletier

Le Prévot sur la scène qu'est-ce que cela veut dire ?

(Tous les invités envahissent l'avant scène. On  
remonte le petit théâtre)

La Ressource

Messieurs, notre camarade subitement indisposé se  
trouve dans l'impossibilité de continuer la tragédie

La Rancune (descendant sur l'avant scène)

Merci, monsieur le Baron, merci ... ce n'est rien ...  
un simple étourdissement ... Je suis remis

La Baguenandière (bas)

Qu'est-ce que vous dites

La Rancune

Qu'alliez-vous faire ?

La Baguenandière

Punir une pupille indigne que je retrouve au milieu  
de ...

La Rancune

Et avouer à tous votre audacieuse supercherie

La Baguenandière

Grand Dieu ! ... C'est vrai ... que faire ?

(Les cloches)

Tous

Les cloches ! C'est l'heure du mariage !

(La Ragottinière se précipite vers la Caverne tout le  
monde les entoure et les félicite)

L'Aubépin

Doucement ! attendez-moi donc !

Destin

Donnez à votre pupille la main de celui qu'elle aime

L'Etoile

Et auquel elle a juré de rester fidèle

La Baguenandière

Mais qui est-il enfin ce ravisseur

Destin

Gaston de Charmelles

La Baguenandière

Le meurtrier

Destin

A qui vous avez promis sa grâce. (Il lui montre la  
lettre que la Baguenandière a donné à la Ressource)

L'Etoile

Gaston de Charmelles qui a risqué sa vie pour me  
défendre

La Baguenandière (montrant la Ragottinière)

Mais lui ? lui ? ...

La Ressource

C'est le marquis de La Ragottinière

La Baguenandière

Le vrai ?

La Ressource

Je n'aurais jamais pu le faire si ressemblant

La Baguenandière  
Mais je ne puis pas le laisser épouser une  
comédienne

La Ressource  
Sa naissance est inconnue. Elle est peut-être noble ...  
d'ailleurs vous l'avez adoptée comme pupille vous  
la doterez.

La Baguenandière  
Mais ... non

La Rancune  
Et pendant qu'on les marie au grand jour dans une  
petite chapelle, vous imitez les deux amants.  
Cléopâtre les bénit et votre honneur est sauf !

L'Etoile  
Mon tuteur !

Destin  
Mr le Baron

La Ressource  
Il n'est plus temps de refuser. Voici tous vos  
vasseaux qui viennent les chercher

La Baguenandière  
O combien de crimes il faut commettre parfois pour  
sauver son honneur ... Mais silence n'est-ce pas ?  
Silence

(La Rancune lui serre la main avec expression. Les  
cloches reprennent. Entre les paysans et les  
paysannes et tout le village)

Chœur  
La cloche les appelle  
C'est un moment bien doux  
Allons à la chapelle  
Mener les deux époux

~~La Caverne~~  
~~Si vous saviez quels trésors d'innocence je vous~~  
~~gardais ô mon seigneur~~

La Baguenandière (très ému et parlant à peine)  
Allons, messieurs. Partons tous et conduisons les  
époux ...

(il fait un signe à la Rancune et pendant que le  
cortège des époux se forme et se dirige vers la droite  
– un second celui des comédiens parmi lesquels sont  
Destin et l'Etoile se dirige vers la gauche et  
reprennent la ronde du deuxième acte)

Les comédiens  
Et vive le Roman comique  
Le Roman enchanté  
Le Roman de la gaité  
Le Roman des amours  
Etc.

Chœur

La cloche nous appelle  
C'est un moment bien doux  
Allons à la chapelle  
Mener les deux époux

Fin